



■ *Toute l'actu du 86*

- **TOURISME** P.3
La Vienne bientôt en jeu vidéo !
- **ENVIRONNEMENT** P.14
Le Pois tout vert tourne rond
- **BASKET** P.17-20
Tarbes-Lourdes avant Toulouse
- **CÔTÉ PASSION** P.24
Mélody Cailler au plus que parfait
- **FACE À FACE** P.27
Alberto Manguel, l'homme aux 40 000 livres

Achat et Vente d'OR

Pièces, Lingots, Bijoux



« Rien n'est plus précieux que la confiance »

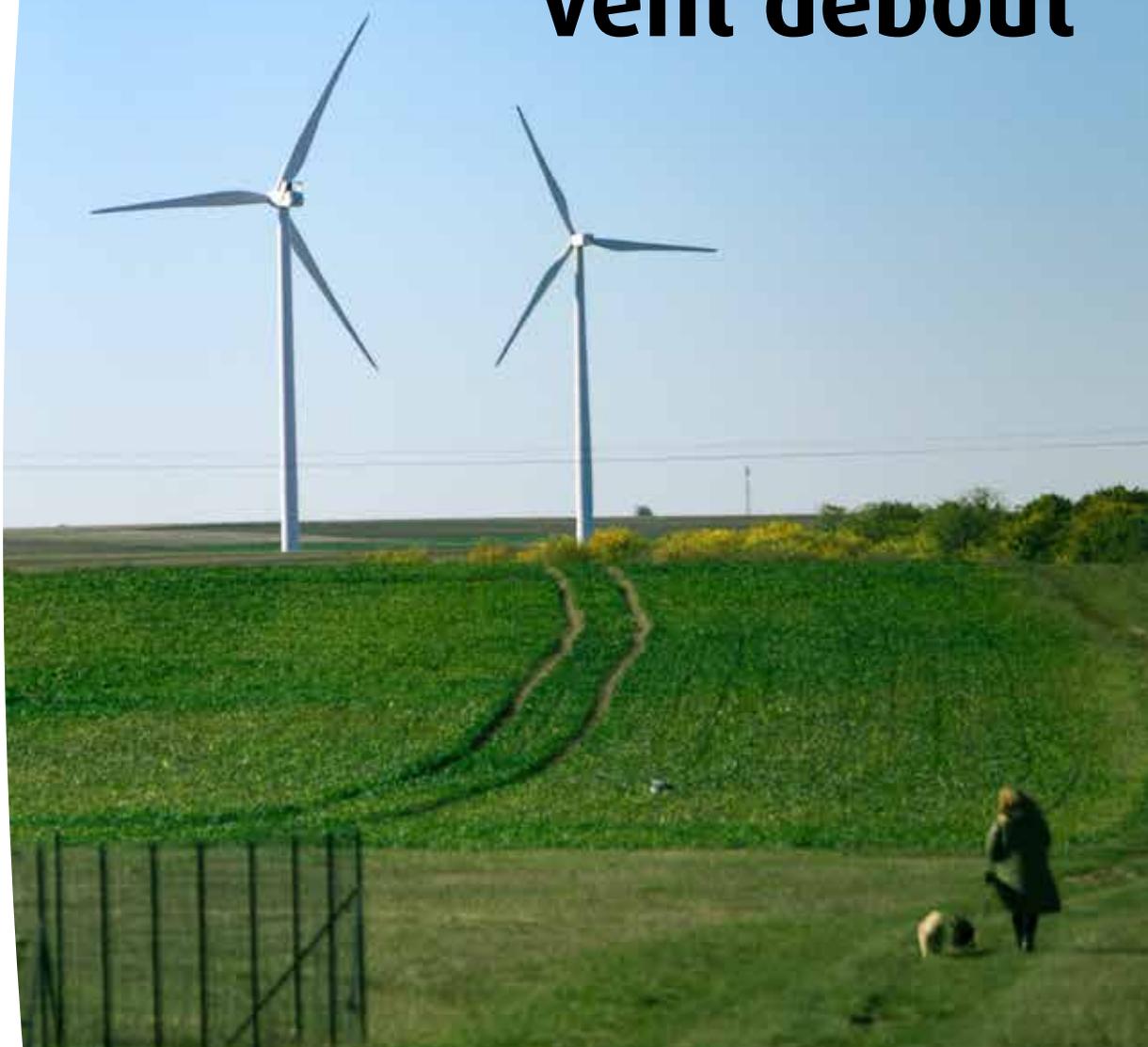


CHANGE VIVIENNE

14 rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers
05 49 13 90 62
www.spes-aureus.com

EOLIEN • P.8

Les maires vent debout



LIQUIDATION TOTALE

Pour cessation d'activité

A partir du 23 octobre 2021

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

Tout doit disparaître

n° d'autorisation : 08629421V01

DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 14H30 À 19H LE DIMANCHE DE 14H30 À 19H

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - dir. Parthenay - 05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

PARKING GRATUIT



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°538

le7.info

maternité du Fief de Grimoire

La clinique du Fief de Grimoire est un établissement à taille humaine et de proximité pour un accompagnement personnalisé.

Pour accueillir les futurs parents, le service de Maternité est doté d'un équipement répondant aux besoins d'une prise en charge adaptée et sécurisée.

- Une unité de Néonatalogie pour accueillir les nourrissons prématurés dès la 34^{ème} SA
- Un bloc obstétrical comprenant 4 salles de pré-travail et 4 salles de naissance
- Une salle Bien Être permettant un moment de détente pendant le travail
- Un bloc opératoire avec entre autres, une salle dédiée aux césariennes et une salle de réveil

Salle Bien-Être



Rien que pour vous :

- Votre suivi de grossesse personnalisé
- Un programme Materniteam pour bénéficier gratuitement de réunions d'informations et d'ateliers d'initiation
- Des séances de préparation à la naissance et à la parentalité

Service Hébergement



Bloc obstétrical et bloc opératoire



Néonatalogie de type II



 **ELSAN**

CLINIQUE DU FIEF DE GRIMOIRE

38 rue du Fief de Grimoire - Poitiers
05 49 42 29 29 - www.fiefdegrimoire.com

 **materniteam**
Parents pas à pas



Sociologie

En voilà un beau sujet d'étude pour les sociologues curieux de prendre le pouls du pays, à six mois de la Présidentielle. Qu'ils aillent à la campagne, là où le vent de la contestation souffle un peu plus fort qu'ailleurs. Les maires en ont marre des éoliennes à tire-larigot, au point de se faire porter pale (sic) dès qu'un opérateur « étranger » les sollicite. Le vent, source d'énergie renouvelable et inépuisable, la belle affaire ! Comme dans tous les projets, les excès sont nuisibles et contre-productifs. Où l'on reparle d'équilibre, de cohérence... Bref, de bon sens. Il en va des mâts de la campagne comme du débat à la ville sur l'opportunité de « sacrifier » une voie du Pont-Neuf, à Poitiers, pour l'usage exclusif des bus et vélos. Les commerçants râlent, à juste titre. La Ville avance à découvert avec l'argument de la nécessité du changement. A l'approche de la COP26 de Glasgow qui, sur le fond, pourrait donner tort à Léonore Moncond'huy ? Dur, dur d'exercer des responsabilités publiques aujourd'hui à l'heure des chaînes d'info en continu et des réseaux sociaux. Je vous recommande au passage la lecture de la série « Fragments de France », publiée dans les colonnes de nos confrères du Monde. Cent journalistes et cent photographes sont allés à la rencontre des Français(e)s et de leurs préoccupations. Les sociologues n'ont qu'à bien se tenir.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



La Vienne aura son jeu vidéo

L'église Notre-Dame fera-t-elle bientôt l'objet d'un parcours ludique en réalité augmentée ?

Un marché public vient d'être lancé pour le développement d'un jeu vidéo en réalité augmentée, qui vise à valoriser le patrimoine de la Vienne. Porté par l'Agence de créativité et d'attractivité du Poitou, ce projet doit notamment s'appuyer sur une licence connue des gamers...

■ Steve Henot

La Vienne et le jeu vidéo, c'est une longue histoire. Il y a le Futuroscope, qui a toujours mis des bornes d'arcade à la disposition de ses visiteurs mais a aussi développé, en 2014, une attraction dédiée aux Lapins Crétins, l'une des licences phares de l'éditeur français Ubisoft. Et puis il y a l'esport, dont Grand Poitiers s'est

fait petit à petit la capitale grâce à l'expertise de FuturoLAN, organisateur de la Gamers Assembly. Une nouvelle page pourrait s'écrire dans les prochains mois, avec le développement annoncé d'un jeu vidéo sur smartphone, qui rayonnerait sur l'ensemble du département. Très ambitieux, ce projet est porté depuis un peu moins d'un an par l'Agence de créativité et d'attractivité du Poitou (Acap). Dans un contexte de difficultés économiques, « *l'Union des métiers et industries de l'hôtellerie de la Vienne (Umih86) nous a interpellés et a insisté sur l'importance de développer l'attractivité du territoire, notamment par la création d'un outil numérique immersif* », explique Isabelle Barreau, conseillère départementale déléguée, en charge du Tourisme et de l'Attractivité. Selon nos sources, cette idée avait émané d'autres acteurs il y a environ trois ans, sans avoir pu

se matérialiser. La crise a finalement créé l'opportunité.

Avec une licence « à forte notoriété »

Un marché public a été lancé il y a une douzaine de jours, avec plusieurs critères imposés aux futurs candidats. Il s'agit notamment de développer un jeu smartphone (sur Android et Apple) et basé de réalité augmentée et qui prendrait la forme d'un parcours type « escape game », à travers plusieurs sites emblématiques de la Vienne. Ce serait une première à une telle échelle. « *On a envie que cet outil raconte des histoires, tout en faisant découvrir notre patrimoine* », insiste Isabelle Barreau. Surtout, le concept s'allierait à une licence « à forte notoriété » issue du secteur du jeu vidéo. « *C'est dans le cahier des charges*. » Les paris sont ouverts. Le Département, dont dépend l'Acap, est évidemment le premier financeur de l'opération

(pour un peu plus de 200 000€) et l'a inscrite dans son plan de relance. La Région a, elle, attribué une subvention de 90 000€ dans le cadre de l'appel à projets Tourisme, culture et numérique lancé au printemps. Et l'Etat s'est engagé à verser une contribution « *très significative* », indique Nicolas Monseigne, le directeur de l'Acap. Le jeu ambitionne, à terme, de rayonner sur l'ensemble du département. D'autres collectivités pourraient donc participer au financement. « *Nous avons suffisamment de financeurs pour proposer une offre ambitieuse* », assure Isabelle Barreau. Le choix du prestataire devrait intervenir au premier semestre de l'année prochaine, il faudra ensuite plusieurs mois de développement. L'horizon 2023 semble le plus raisonnable pour le lancement du premier parcours. « *On choisira le meilleur moment avec les professionnels de l'Umih*. »



Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

Fanny votre NOUVELLE coach, vous OFFRE un bilan dietplus de 45 minutes



dietplus.fr
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28 - Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

« Mourir, au fond, ce n'est pas si dramatique »

Médecin gériatre à l'hôpital de Confolens, le Dr Sylvie Cafardy a publié fin 2020 le livre *Expériences de mort imminente*⁽¹⁾. Elle y explique comment partir apaisé, entouré de ses proches. « Apprendre à mourir, c'est d'abord apprendre à vivre », indique la Montmorillonaise.

■ Arnault Varanne

Avons-nous encore et toujours, collectivement, un « problème » avec la mort ?

« C'est évident, et cela de tout temps. La psychologue de l'hôpital de Confolens me racontait l'autre jour une anecdote concernant une formation donnée à des aides à domicile, précisément sur la fin de vie. Ces femmes ne savent pas quelle attitude adopter car, au fond, la mort de l'autre les renvoie à la leur. »

Pourquoi les expériences de mort imminente (EMI), que vous racontez dans votre livre, sont-elles encore marginalisées ?

« Rien n'a changé depuis ma thèse sur le sujet des expériences de mort imminente. On prend encore trop souvent ces EMI pour des hallucinations ou des délires. Ces récits tirés de ma propre expérience ont pourtant un effet apaisant. Dans mon livre, Nathalie raconte sa brève incursion dans un tunnel lumineux, avec derrière un système de valeurs et

de croyances complètement chamboulé, plus d'empathie. Hélas, peu de gens osent parler. Je suis une sorte de brise-glace pour les expérimentateurs. On estime qu'il y a environ 4% des personnes qui en ont vécu une. La douleur, l'amour, tout le monde les ressent, la mort, non. »

En quoi ces expériences peuvent-elles changer la fin de vie ?

« Mourir, au fond, ce n'est pas si dramatique. Quelqu'un qui s'enfonce dans la mort doit se sentir bien, ne plus ressentir ni colère ni haine. Cela suppose de résoudre les conflits, en gardant le contact avec ses proches. Dire pardon, au revoir et dénouer les liens qui nous rattachent, ce sont des choses fondamentales. »

Le corps médical vous semble-t-il aujourd'hui mieux armé pour appréhender la fin de vie des patients ?

« Je suis étonnée de voir le nombre de confrères qui ne connaissent pas encore les soins palliatifs. Un interne en ORL m'a répondu une fois, alors qu'il était censé avoir été formé, que les soins palliatifs, c'était lorsqu'il n'y avait plus rien à faire. Ce sont au contraire des soins de confort, qui devraient être mis en place dès l'annonce d'une maladie grave, longue et invalidante. »

La loi Claeys-Léonetti, dernière en date sur la fin de vie, va-t-elle assez loin ? Est-elle appliquée sur le terrain ?



« Je suis une sorte de brise-glace pour les expérimentateurs », explique le Dr Sylvie Cafardy.

« Si elle était mieux connue et appliquée, elle serait suffisante... Pendant quinze ans, en USLD (Unité de soins de longue durée, ndlr), je n'ai jamais hésité à utiliser tous les moyens nécessaires, même si ça devait par accident abrégé la vie. On est encore trop

focalisé sur deux extrêmes, acharnement thérapeutique ou euthanasie. »

⁽¹⁾Expériences de mort imminente, Le témoignage inédit d'une gériatre, publié aux éditions HumenSciences en octobre 2020 - 416 pages - 19€.

PONT-NEUF

Les commerçants broient du noir

Judi dernier, huit commerçants du Faubourg du Pont-Neuf ont recouvert leur vitrine d'un voile noir portant la mention « Le sens unique tue le commerce ». A travers cette action symbolique, l'association des commerçants a voulu dénoncer les effets du plan de circulation envisagé par la municipalité. « On ne veut pas passer pour des « réacs », on n'est pas contre le vélo, mais la fréquentation a baissé de 30 à 50% selon les boutiques », indique son représentant Stephan Hamache. Alors que l'expérimentation s'est terminée lundi et que l'avenir du Pont-Neuf ne se dessinera qu'en janvier, lui plaide toujours pour le maintien du double-sens à 30km/h avec une piste cyclable.

CONFÉRENCES

Le TEDx de retour au Futuroscope le 16 décembre

La 3^e édition du TEDx aura lieu le 16 décembre prochain au Futuroscope, indiquent les organisateurs bénévoles, réunis autour de Time for planet et Vox Actum. Le thème retenu est le climat, avec ce mot-clé : Countdown, littéralement compte-à-rebours en anglais. « Countdown est une initiative mondiale visant à défendre et à accélérer les solutions à la crise climatique, en transformant les idées en actions. La vision aiguë de nos intervenants permettra de mieux appréhender les changements nécessaires à notre avenir, mais également la technologie que nous pourrions mettre en œuvre », promettent les organisateurs. Plusieurs conférences de 15 minutes se succéderont.

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 14H30 À 19H
LE DIMANCHE DE 14H30 À 19H

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - dir. Parthenay
05 49 42 85 22
contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

PARKING GRATUIT



LIQUIDATION TOTALE

A partir du 23 octobre 2021

Pour cessation d'activité

Tout doit disparaître

n° d'autorisation : 08629421V01



Lana Asaad

CV EXPRESS

Journaliste irakienne. Kurde. Gérante d'un salon de thé à Châtellerault. Diplômée en journalisme à l'université de Souleimaniye, j'ai complété ma formation par un master en communication. J'ai quitté l'Irak en guerre en 2009, avant d'exercer mon métier en Egypte puis en Jordanie. En 2012, j'ai choisi la France pour poser mes valises et commencer une nouvelle aventure.

J'AIME : Simone De Beauvoir, Paulo Coelho, Gabriel Garcia Márquez, la photo, le chocolat, jouer avec les mots, la mer qu'on voit danser, la nuit et l'odeur de la pluie.

J'AIME PAS : la chaleur, les klaxons, l'intolérance, l'impolitesse, la violence, la sirène les premiers mercredis du mois, un souvenir de guerre.

Petit pain

Des parfums subtils nous relient aux choses ancrées dans notre mémoire. Parfois, ces parfums nous transportent dans le passé, des moments oubliés mais qui, en vérité, vivent en nous-mêmes. C'est comme un voyage dans le temps, qui défile sous nos yeux. L'odorat est une merveille, un sens à la fois du passé et de l'instant. Les odeurs nous permettent cet aller-retour temporel, accompagnées du goût et d'une certaine forme de liberté. Pour moi, la plus belle est celle du pain qui sort du four, surtout le matin.

Elle porte avec elle de délicieux souvenirs. Elle renvoie à l'odeur de terroir qui s'imprègne sur les habits de tout voyageur. Je pense à ma grand-mère qui pétrissait son pain. Je sentais son odeur lointaine lorsque je rentrais à la maison. Cette journée était à chaque fois spéciale pour moi. C'est pour cette raison que lorsque j'hume ces effluves, tout un pan de souvenirs m'envahit jusqu'au plus profond de moi-même. Le pain a un effet magique sur moi. Ou que je sois, inconsciemment ou consciemment, cette odeur merveilleuse

me poursuit. Cette situation emplit tout mon être d'une joie douce. Aucune autre odeur ne rivalise avec cette sensation. C'est cette odeur qui me rappelle mon enfance, ma ville de Bagdad, ses souks, ses couleurs, ma grand-mère et ses contes. Elle coïncide aussi avec une période de ma vie, l'enfance, synonyme d'insouciance et d'harmonie avec la mère de ma mère, qui me préparent le goûter avec un succulent miel de pays. Le pain nous permettait de nous réunir, de nous rassembler dans

une ambiance festive et empreinte d'amour. Aujourd'hui, à chaque fois que je franchis la porte d'une boulangerie, le film défile sous mes yeux, avec forcément un léger parfum de nostalgie. J'ai aujourd'hui la chance de vivre dans un pays qui excelle dans cet art si particulier. J'en ai conscience. De Bagdad à Châtellerault, mon fil rouge est en réalité une simple baguette. De la farine, du sel, de l'eau et de la levure. La recette est immuable et universelle.

Lana Asaad



Le bloc-notes réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.

Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)



CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS - AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DECouvrez NOTRE SHOW-ROOM > Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

Salon des maires

3DS et des interrogations

Le 3^e Salon des maires se déroule vendredi au palais des congrès du Futuroscope. Au cœur des débats, la fameuse loi 3DS, comme différenciation, décentralisation, déconcentration et souplesse. Le texte est censé rendre du pouvoir aux collectivités.

■ Arnault Varanne

Un ministre centriste en exercice (Marc Fesneau), un ancien Premier ministre décentralisateur (Jean-Pierre Raffarin), un député de la majorité (Sacha Houlié), un sénateur LR (Bruno Belin), la maire d'une commune rurale (Marie-Jeanne Bellamy), un président de Région de gauche (Alain Rousset), le vice-président de l'Association des maires de France et maire de Cannes (David Lisnard)... Il faut au moins autant d'élus pour se pencher sur la loi 3DS, ex-4D, dont le grand

public a peu entendu parler mais que les maires, présidents d'intercommunalités, de Départements et de Régions attendent avec enthousiasme ou scepticisme, c'est selon. « Pour l'instant, on attend surtout des éclaircissements », tranche Marie-Jeanne Bellamy, présidente de l'Association des maires de la Vienne. L'édile des Trois-Moutiers aura sans doute des réponses à ses questions vendredi matin, à l'occasion de la 3^e édition du Salon des maires de la Vienne, au palais des congrès du Futuroscope^(*).

Promulgation avant la Présidentielle ?

Le ministre Marc Fesneau, chargé des Relations avec le Parlement et de la Participation citoyenne, sera en première ligne. C'est un proche de Jacqueline Gourault, qui a porté le texte. Adopté au Sénat dans une version très différente de la première mouture, le projet de loi reviendra à l'Assemblée nationale en décembre. « Si les deux

chambres se mettent d'accord assez rapidement, la loi pourrait être promulguée au 1^{er} trimestre 2022 », estime Sacha Houlié. Le député de la Vienne avait été rapporteur du texte « Engagement et proximité » destiné aux maires. « Là, avec la loi 3DS, on s'occupe des autres collectivités. La Nouvelle-Aquitaine revendique par exemple la gestion du service public de l'emploi. Demain, ce sera possible au titre de la différenciation. »

« Une mauvaise copie au départ »

Routes non concédées, gestion du RSA, présence d'élus dans les Agences régionales de santé, financement de nouvelles infrastructures, prolongation de la loi Solidarité renouvellement urbain (SRU)... Sur beaucoup de sujets, la déconcentration et la décentralisation peuvent s'appliquer. « Tout ce qui peut être confié aux collectivités en termes d'aménagement doit l'être, tout ce qui peut être recentralisé doit l'être aussi »,

juge Sacha Houlié. Lequel fixe toutefois quelques lignes rouges, comme le transfert de pouvoirs des préfets de région aux préfets départementaux. « Ce n'est hélas pas prévu », regrette le parlementaire. « C'est vraiment dommage car on voit bien que rien ne remplace la proximité. On s'en est aperçu pendant la crise sanitaire », commente Marie-Jeanne Bellamy. La vice-présidente du Conseil départemental va même plus loin et pose la question qui fâche : « Pourquoi empêcher un Département d'accompagner les porteurs de projets économiques ? » On revient évidemment six ans en arrière, avec l'entrée en vigueur de la loi pour une Nouvelle organisation territoriale (NOTRe). « Elle nous a fait mal », soupire la maire des Trois-Moutiers. « On retravaille sur une mauvaise copie au départ, mais on ne va pas refaire la carte de France tous les cinq ans ! », conclut Sacha Houlié.

^(*)Cf. programme en page 9.

“UN ACCIDENT PEUT ARRIVER N'IMPORTE QUAND, ALORS ON DOIT POUVOIR COMPTER SUR N'IMPORTE QUI.”

LES GESTES QUI SAUVENT

Groupama lance un programme national pour former gratuitement 1 million de Français.

sur GROUPAMA.FR/GESTES-QUI-SAUVENT



Programme de formations aux gestes de premiers secours dispensées dans le cadre d'accords conclus avec des organismes de formation homologués, par les caisses régionales participantes.

Groupama Centre-Atlantique - Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles Centre-Atlantique - 1 avenue de Limoges - CS 60001 - 79044 Niort Cedex 9 - 301 043 686 RCS Niort - Emetteur de certificats mutualistes - Entreprise régie par le Code des assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution située 4 place de Budapest 75456 Paris Cedex 09 - 0 800 250 250 (service & appel gratuits) - www.groupama.fr - Réf. 205409 09/2021. Document et visuel non contractuels - Création : Agence Marcel, Juillet 2021. © Getty images. Impression : Groupama Centre-Atlantique.



Groupama
la vraie vie s'assure ici

Qui sème le vent récolte la colère



Le parc éolien de Champigny-en-Rochereau a été le premier en service dans la Vienne.

SERGIES

Hervé Lecomte : « Avoir le plus d'adhésion possible »

Directeur général de Sergies, Hervé Lecomte n'ignore rien des crispations du moment autour de l'éolien. Le principal promoteur de projets... éoliens dans le département appelle cependant à dépasser les appréhensions. « Chez Sergies, nous faisons en sorte d'échanger un maximum avec les communes, pour qu'il y ait le plus d'adhésion possible autour d'un projet », avance-t-il. Son entreprise est impliquée dans huit nouveaux projets de parcs, dont celui de Millac, érigé en 2022. « Il y a une dizaine d'années, avaient été créés des schémas de planification. Les opposants se sont attaqués au dernier en date, ce qui a conduit à un développement plus anarchique. Je comprends que les élus, pour certains, se plaignent de la situation. » Et Hervé Lecomte de citer le projet de Savigny-l'Évescault, dont le vent de contestation a fini par avoir raison, malgré les études préalables. Le comportement agressif de certains opérateurs ? Le DG de Sergies le déplore. « Pourtant, la filière s'est organisée pour les éviter. Après, on est vraiment sur une question de confiance, avec une charte de l'éolien qui donne les bonnes pratiques. Je crois vraiment que le débat actuel dépasse l'éolien. Je comprends la peur patrimoniale des riverains avec une gêne visuelle. Mais quelles sont les alternatives sans nuisance ? C'est le même débat sur une nouvelle route, une ligne ferroviaire à grande vitesse... »

Avec 110 mâts en fonctionnement et 187 nouveaux autorisés, la Vienne figure au deuxième rang régional en termes de production d'énergie éolienne. Une frénésie de projets qui exaspère les maires, notamment ceux du Sud-Vienne.

■ Arnault Varanne

Le 21 juin 2021, à Lathus-Saint-Rémy. Quarante élus du Sud-Vienne prennent la pose les bras écartés, comme pour simuler les pales d'une éolienne. L'image est forte et fait le buzz sur les réseaux sociaux. Elle dit le ras-le-bol des maires et conseillers municipaux face à la déferlante de nouveaux projets éoliens. Un chiffre résume la situation : les communautés de communes du Civraisien en Poi-

rou et de Vienne et Gartempe produisent 75% de la puissance départementale et concentrent 91% des machines, alors qu'elles ne représentent que 40% de la superficie. Le comité de suivi de l'éolien 86 estime qu'à l'horizon 2030, si tous les projets sont autorisés, la Vienne se situera au premier rang de la Nouvelle-Aquitaine avec 372 mâts (110 aujourd'hui) et 73 parcs (21).

« La multiplication des parcs sur une seule partie du territoire pose problème », assène Michel Jarassier, maire d'Usson-du-Poitou et président de la communauté de communes de Vienne et Gartempe. On a deux vallées, celle de la Gartempe et de la Vienne, qu'on aimerait préserver. Nous pensons avoir déjà contribué à l'effort collectif. » La disparité entre le nord et le sud est criante, mais elle concerne aussi et surtout la Nouvelle-Aquitaine. Les Pyrénées-Atlantiques, le Lot-et-

Garonne ou encore la Gironde n'hébergent aucun parc. « Il est temps de se poser et de savoir ce qu'on veut collectivement. Il y a une dizaine d'années, il existait des zones de développement de l'éolien qui me semblaient pertinentes... »

Un moratoire symbolique

A ce jour, 187 nouvelles éoliennes ont déjà été autorisées et 78 nouveaux projets sont à l'instruction. Trop ? Pas pour Christèle Raimbert, maire de Saint-Pierre-de-Maillé. Sa commune détient le record du nombre de mâts (18), sachant que trois nouveaux devraient être érigés. L'édile rappelle que le conseil municipal n'a qu'un « avis consultatif » à donner. Autrement dit que son pouvoir est limité. « Au sein de la communauté de communes, d'autres maires ne sont pas favorables aux éoliennes et je respecte leur position. » L'anta-

gonisme atteint son paroxysme dans le Sud-Vienne, où les maires de Lathus-Saint-Rémy, Antoine Selosse et de Plaisance, Aurélien Tabuteau, défendent des positions opposées.

« Je comprends mes collègues maires qui acceptent, cela leur apporte des recettes fiscales, avance la maire de Joussé, Lydie Noirault. Personnellement, j'y suis défavorable. Je n'ai pas envie de vivre dans un parc industriel d'éoliennes. Les nuisances visuelles sont vraiment importantes. » Les communautés de communes du Loudunais, du Civraisien en Poitou et de Vienne et Gartempe ont ainsi voté un moratoire contre de nouveaux projets. Une mesure qui n'a aucun caractère coercitif. Michel Jarassier élargit le débat à « d'autres énergies renouvelables, notamment le photovoltaïque. A nous d'être innovants là-dessus, tout en baissant les consommations ».

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECT & VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



« Cette fonction est tournée vers les autres »

A presque 28 ans, Guillaume Martin est certes le plus jeune maire de la Vienne mais l'enfant de Luchapt est avant tout maire. Une fonction embrassée presque par hasard et assumée sans regret.

■ Claire Brugier

S'il s'est habitué à ce qu'on le désigne comme le plus jeune maire de la Vienne, Guillaume Martin, 28 ans le 4 novembre, ne fait pas un étendard de cette jeunesse qui interroge. « Je ne sais pas si c'est moi qui suis jeune ou si ce sont les autres qui sont vieux », taquine-t-il. Un an et demi après son élection, une question revient toujours : « Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir maire ? » Sa réponse est lapidaire : « L'ancien maire », sourit-il. Et puis Luchapt, évidemment. « J'ai grandi ici, mes parents sont là, mes grands-parents dans une commune voisine. Je suis volontairement revenu en 2018. Habiter dans une commune de 250 habitants, à un quart d'heure des commerces les plus proches, sans médecin, ça se choisit ! » Lui, de toute façon, n'était « pas vraiment parti ».

Ses études n'ont été qu'une parenthèse. A l'aube des élections municipales, il a intégré l'équipe de campagne du maire sortant. « Je voulais être conseiller. » Bertrand Renard l'a d'abord convaincu de devenir adjoint - le temps de lui mettre le pied à l'étrier - puis finalement maire

sans délai. « J'ai longuement hésité car c'est beaucoup de responsabilité, même si cela reste dans une petite commune. » Ou peut-être parce que c'est dans une petite commune. « Quand les habitants de Luchapt ont besoin de s'exprimer auprès de la mairie, c'est mon téléphone qui sonne ! raconte-t-il, sans se plaindre. Je n'ai aucun regret, j'ai la sensation d'être un acteur très impliqué de tout ce qui se passe dans la commune. Ce que j'aime, ce sont les rencontres de tous types. Ce qui me déplaît ? La complexité administrative. Sur ce sujet, on tient bien notre réputation en France ! »

Crédibilité

Entouré de trois adjoints, dont l'ancien maire, et d'une secrétaire « qui est là depuis trente ans », Guillaume Martin a fait une force de son âge et de ses origines. « Une grosse partie des votants (ndlr, 132) m'ont connu tout petit faisant du vélo dans le bourg de Luchapt. Si j'étais arrivé de nulle part, la fleur au fusil, la relation ne serait pas la même. Je pense que cela me donne de la crédibilité. Le plus compliqué, c'est de concilier vie active et activité de maire. Cette fonction est tournée vers les autres mais elle est égoïste car très chronophage. Je ne suis pas marié et sans enfant. Mais je pense que le jour où l'on en a, l'approche change. »

Au fil des mois, Guillaume Martin a aussi fait ses armes au sein de la communauté de communes. « Sur certains points, cela complexifie notre action. Sur d'autres, quand il



Guillaume Martin a été élu maire de Luchapt à 26 ans.

s'agit de mutualiser, cela nous donne des forces, analyse, pragmatique, le fils d'agriculteurs, aujourd'hui installé à son compte en tant qu'expert foncier agricole. Au niveau de la commune, notre objectif était de réduire la dette, ce que nous faisons. Nous poursuivons les travaux engagés et nous avons des projets, sans parler

de révolution car il faut avoir des ambitions à la hauteur du village. » Le maire veut avant tout « gagner des habitants ou au minimum stabiliser leur nombre. » La population est aujourd'hui composée pour un tiers de Britanniques, avant comme après le Brexit. « On ne les force pas à venir, ils aiment le cadre de vie. »

TABLES RONDES Le programme du Salon des maires



Près de 1 000 maires, présidents de communautés de communes, conseillers municipaux et directeurs généraux des services sont attendus vendredi au palais des congrès du Futuroscope, à l'occasion du 3^e Salon des maires de la Vienne. L'édition 2020 avait été annulée en raison de la pandémie. La matinée sera consacrée à la table ronde sur « le projet de loi 3DS : nouvelle étape de décentralisation ? » Trois ateliers destinés aux élus auront lieu l'après-midi. Il sera question de la rénovation énergétique des bâtiments, de la nouvelle programmation 2021-2027 des fonds européens et du juste prix de l'eau (avec Eau de Vienne). S'agissant du premier sujet, le syndicat Energies Vienne se fixe un objectif de 1 200 audits énergétiques et 500 bâtiments rénovés dans les dix ans, avec des économies attendues supérieures à 50%. A signaler que 65 exposants sont inscrits, des banques, assurances, cabinets d'avocats, fournisseurs d'énergie... Bref, tous les interlocuteurs habituels des collectivités



37, rue de touffenet - 86000 POITIERS
Tél. 05 49 55 24 10 - fede86@gmouv.org



La semaine prochaine,
découvrez notre dossier
Auto-moto

Incivilités : pas de fatalité

DÉCRYPTAGE
Les maires en chiffres



Sur les 4 148 élus locaux (maires, conseillers municipaux, départementaux, régionaux...) que compte la Vienne, 1 795 sont des femmes (43%) et 2 353 (57%) des hommes. Un « équilibre » loin d'être identique parmi les 266 maires du département. Seules 55 femmes exercent la fonction (21%) contre 211 hommes (79%). A l'échelle nationale, dans les conseils communautaires, la part des femmes a toutefois progressé, elles sont 35,8% depuis l'année dernière. A l'échelle locale, le renouvellement lors des Municipales de 2020 a été moins marqué qu'en 2014 (39% contre 42%). Les deux plus jeunes maires sont Léonore Moncond'huy (30 ans), à Poitiers, et Guillaume Martin (27 ans), à Luchapt. Le plus ancien est Pierre Gourmelon. Le maire du Vigeant a 84 ans. L'âge moyen s'élève à 60 ans. Avec trente-huit ans de mandat, le maire de Nieul-l'Espoir Gilbert Beaujaneau détient un record de longévité. Elu en 1983, il devance son collègue du Département Henri Colin, élu six ans plus tard à Lençloître.

L'Association des maires de la Vienne, le parquet et la gendarmerie manifestent depuis près d'un an une attention accrue aux incivilités auxquelles sont confrontés les élus municipaux. Des formations spécifiques sont mises en place.

■ Claire Brugier

Depuis septembre 2020, les maires victimes d'agressions verbales ou physiques peuvent les signaler directement au parquet de Poitiers, par mail ou par téléphone. Mickaël Prisset y apporte une attention particulière. Ces plaintes restent toutefois peu nombreuses, « à peine une dizaine depuis décembre, surtout des outrages, des diffamations... », constate le chargé de mission auprès des chefs de juridiction. De quoi se réjouir a priori, mais « j'ose espérer que ce n'est pas parce que les élus ne disent rien... » Rien n'est moins sûr selon l'Association des maires de la Vienne (AMF86), premier relais vers la Justice. « Quoi qu'il en soit, la Vienne est un département relativement préservé, tempère Mickaël Prisset. La dernière agression physique est celle dont a été victime le maire de Croutelle. » Les faits remontent au 6 septembre 2020. « J'ai été prévenu de la présence de gens du voyage dans un parc de la commune, raconte l'intéressé, Arnaud Rousseau. Comme j'habitais à proximité, je me suis rendu sur place en 2-3 minutes. » Bientôt « une vingtaine d'individus menaçants sont arrivés vers moi et je me suis retrouvé



Les formations donnent aux élus des clefs pour anticiper et réagir face à une agression.

propulsé sur le mur, de l'autre côté de la route ».

Parfois, l'agression prend une tout autre forme. Le maire d'Availles-en-Châtellerauld en a fait les frais le 24 septembre dernier, alors qu'il avait tenté la veille d'apaiser un différend entre voisins. « Nous avons discuté tranquillement. » Le lendemain, l'un des protagonistes de l'affaire s'est plaint sur les réseaux sociaux, sans identifier l'élu. Effet viral garanti. « Une jeune femme a eu des propos diffamatoires dans lesquels elle désignait « le maire ». Je ne voulais pas laisser passer ça. Sur les réseaux, on est dans une espèce d'inconscience collective, c'est dangereux. » Bernard Biet

a porté plainte.

Vigilance

En amont du volet judiciaire, la gendarmerie, en lien avec l'AMF86, a mis en place depuis la rentrée des formations à destination des maires et élus municipaux. Cinq sessions ont déjà eu lieu, animées par des négociateurs formés auprès du GIGN. Au menu : théorie et jeux de rôle pour la mise en situation. « L'objectif est de leur donner les clefs pour leur éviter de s'exposer inutilement, ainsi que des méthodes d'analyse-réflexe, explique le Colonel Sylvain Duret. En 2020, en France, 1 276 actions à l'encontre des maires ont été relevées, soit trois fois plus qu'en

2019. Notamment dans les communes de plus de 500 habitants non dotées de police municipale. Globalement, on observe une remise en cause croissante de l'autorité, quelle qu'elle soit. » Cette réalité n'a pas échappé à Christian Bodin. Le fondateur de Lagence 164, à Avanton, a fait de la détection et de la prévention des dangers imminents le cœur de son activité. Aux élus auprès desquels il intervient, il conseille avant tout de « monter le niveau de vigilance, en étant prêt et conscient de là où l'on va, puis en faisant la lecture de son environnement immédiat et de la personne que l'on a en face de soi. Sans tomber dans la paranoïa évidemment ».



7 à la Une

Le mardi à midi sur :



7 minutes
1 invité

COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

LE SOLEIL A TELLEMENT À VOUS OFFRIR

VOTRE INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE

- ✓ Une production d'énergie renouvelable et locale
- ✓ Des revenus complémentaires⁽¹⁾
- ✓ Un abri respectueux de l'environnement

DES SOLUTIONS SUR MESURE

- ✓ La réalisation de l'installation et son financement⁽²⁾
- ✓ En propriété ou Tiers-investisseur
- ✓ Pour toutes les superficies, sur parkings et toitures

Votre conseiller disponible par téléphone ou email

(1) Selon la solution retenue : autoconsommation de l'énergie, obligation d'achat ou appel d'offres. (2) Offre en vigueur au 1/02/2021 réservée aux collectivités publiques et soumise à conditions sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, prêteur.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed 10/21. Document non contractuel.



Enedis accompagne les collectivités du Poitou-Charentes dans leurs évolutions en faveur de la transition écologique grâce au compteur Linky.

Le compteur Linky permet par exemple une gestion «intelligente» de l'éclairage public et la mise en place de l'autoconsommation collective, tout en contribuant à une meilleure maîtrise de la demande d'énergie.

ENEDIS

Elus de premiers secours

Plus de soixante-dix élus de la Vienne ont participé cette année à une formation aux gestes de premiers secours proposée par les pompiers. Une manière de pouvoir intervenir lorsque nécessaire et de diffuser la bonne parole sur leur territoire.

■ Romain Mudrak

Que faire sur une scène d'accident ? Jean-Jacques Dussoul, le maire de Massognes s'est souvent posé la question. « Je suis systématiquement appelé sur ma commune et je suis arrivé une fois avant les pompiers. Le temps m'a semblé long... » Il a donc décidé de se former aux gestes de premiers secours, en participant à l'une des neuf sessions réservées aux élus de la Vienne, co-organisées par le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) et l'Association des maires de

la Vienne. Vendredi dernier, huit élus ont ainsi passé leur journée à la caserne de Vivonne avec le lieutenant Soizic Artus. « On ne le dit pas assez, mais le maire est le directeur des opérations sur le terrain, souligne l'instructrice. C'est notre patron même si, en réalité, nous sommes là pour le conseiller. » Au programme de la séance : comment stopper une hémorragie, placer une victime en position latérale de sécurité, utiliser un défibrillateur en cas d'arrêt cardiaque ...

27% des Français formés

L'objectif est d'alerter les secours et de prodiguer les premiers gestes, sans attendre pour accroître les chances de survie de l'individu en détresse cardiaque ou respiratoire. Au-delà, il s'agit de garder son calme, de donner les bonnes instructions et d'apprendre à gérer la foule. Car les élus sont régulièrement à l'origine d'événements publics. Philippe, conseiller municipal à Vernon, se souvient qu'une

année, les festivités du 14-Juillet dans le bourg de son village avaient été perturbées par la perte de connaissance d'un homme complètement ivre. « Il s'est effondré d'un coup près de la buvette. On ne savait pas quoi faire. Heureusement, une infirmière est intervenue mais il a fait deux arrêts cardiaques dans le camion des pompiers. » Un mort, le jour de la Fête nationale, serait à coup sûr resté dans les mémoires.

Depuis le lancement de ces formations, plusieurs centaines d'élus ont obtenu le premier niveau, appelé aussi PSC1. « Cette année, les sessions ont été rapidement remplies, on sent un véritable engouement des élus, note Maxime Lacquit, chargé de communication du Sdis 86. Ce sont autant de relais d'opinion qui font ensuite la promotion des gestes de premiers secours auprès de leurs concitoyens. » Et quand on sait que seuls 27% des Français sont formés, contre 95% des Norvégiens par exemple, il y a encore du boulot.



Une dizaine d'élus se sont formés aux premiers secours vendredi à Vivonne.

Deux heures pour sauver des vies

Tout le monde peut apprendre les gestes qui sauvent. En partenariat avec le Service départemental d'incendie et de secours de la Vienne, la Fédération Groupama 86 organise sept sessions de formation pour le grand public entre le 5 et le 27 novembre. Totalement gratuites et ouvertes dès l'âge de 10 ans, elles se dérouleront les vendredis et samedis, au choix, dans plusieurs casernes de la Vienne. « Nous nous sommes fixé pour objectif de former un million de citoyens-sauveteurs d'ici 2025 », rappelle Sandrine Bastard, chargée de relations publiques pour Groupama Centre-Atlantique. Inscription obligatoire. Pour plus d'informations, retrouvez le lien sur le7.info.

DES ÉLUS QUI PARLENT AUX ÉLUS TERRITORIAUX

Eaux de Vienne
SIVEER

Nos valeurs :

- proximité
- solidarité
- dialogue
- transparence

Des agences et des centres répartis dans la Vienne, 400 agents et plus de 90 métiers à votre service.



Image = Thierry Montassier

Votre service public départemental de l'eau

Siège social | Eaux de Vienne-Siveer 55, rue de Bonneuil-Matours CS 90825 - 86 034 POITIERS CEDEX
Tél. 05 49 61 16 90 - contact@eauxdevienne.fr - www.eauxdevienne.fr

Retrouvons-nous pour parler de projets innovants dans vos communes

Stand 10



Salon des Maires le 29 octobre 2021
Palais des Congrès - Futuroscope

EKIDOM
#L'OFFICE PUBLIC DE L'HABITAT DE GRAND POITIERS

Fonderies : s'il n'en reste qu'une...

La fonderie aluminium d'Ingrandes-sur-Vienne doit préparer la diversification de sa production sans avoir la certitude de survivre au 23 avril. Il faut qu'un repreneur se manifeste de toute urgence.

■ Claire Brugier

La fonderie aluminium d'Ingrandes-sur-Vienne n'entend pas subir le même sort que sa voisine la fonte, liquidée le 31 juillet dernier faute de débouchés, de repreneur, d'une reconversion anticipée... Placées simultanément en redressement judiciaire le 20 avril, les deux usines ont partagé une histoire commune, a fortiori depuis leur reprise par Liberty le 2 mai 2019. Ces deux dernières années, les salariés se sont souvent retrouvés sur le parking pour des assemblées partagées. Désormais, les 330 fondeurs de l'aluminium, dont une cinquantaine d'intérimaires, mènent seuls le combat. Mardi dernier, le tribunal de commerce de Paris a prolongé la période d'observation jusqu'au 23 avril 2022 et il a reporté la date limite de dépôt des offres de reprise au 10 janvier. Un sursis qui n'efface pas l'urgence de la situation. Sans repreneur, point de salut. « Il faut aller très vite, lance Jean-Philippe Juin, délégué CGT. Cela fait déjà six mois que l'on attend, la situation commence à se tendre. »

Pour accélérer le processus, le cabinet allemand Roland Berger, mandaté par l'Etat pour effectuer une étude stratégique



Le combat continue pour les salariés de l'aluminium, ici en février 2019.

sur l'entreprise, a été chargé de prospecter de potentiels repreneurs hors Europe, du côté de la Chine, de l'Inde et des Etats-Unis.

26M€ sur cinq ans

En attendant, l'usine continue d'honorer les commandes de culasses HR10 pour Renault, qui a accepté de financer pour 1,6M€ le montage et les réglages d'une quatrième machine à mouler, jusqu'alors stockée en pièces détachées. Le constructeur automobile s'est par ailleurs engagé à assurer un volume de commandes jusqu'en 2025, dix ans avant la fin programmée du moteur thermique. Cette production étant toutefois vouée à devenir marginale, la diversification n'est plus une option. Dans

une projection de croissance du marché des véhicules électriques ou hybrides, une alternative est la fabrication de pièces de liaison au sol (pièces reliant les roues au châssis) dont le développement va nécessiter deux ou trois ans. « Il faut dès maintenant investir dans le procédé de coulée, insiste Jean-Philippe Juin. On demande à l'Etat de commencer à financer ce tournant. » La Région Nouvelle-Aquitaine a annoncé 360 000€ pour la remise en état de la machine qui doit servir à fabriquer les premières pièces, mais sa capacité n'excèdera pas 140 000 par an. « Il faudra ensuite investir dans des machines capables de sortir jusqu'à 400 000 pièces par an. » Budget : 1,2M€ par ma-

chine, 3 à 4M€ en comptant les annexes. « Sur cinq ans, le cabinet Roland Berger a estimé qu'en additionnant investissements, pertes intercalaires et fonds de roulement, il faudrait injecter 26M€, rapporte Jean-Philippe Juin. Dont 4 à 5M€ à la charge du repreneur potentiel. » L'usine a aussi été contactée par un fabricant anglais de moteurs électriques. Elle a présenté des prototypes en attendant l'attribution ou non du marché, en février prochain. Coté effectifs, hormis quelques départs de salariés sur des métiers particulièrement en tension dans le bassin châtelleraudais (agent de maintenance, technicien qualité...), une quarantaine de départs en retraite sont prévus en 2022-2023.

CHAMBRE DE MÉTIERS

Karine Desroses réélue



Présidente sortante, Karine Desroses effectuera bien un deuxième mandat à la tête de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne. Sa liste « Fiers d'être artisans » a obtenu 56% des suffrages, soit 651 voix contre 499 pour sa concurrente, Valérie Hay, tête de liste « La voix des artisans ». Au-delà des résultats, c'est le taux de participation qui interpelle : 11,7% (près de 20% en 2016). « Il n'y a vraiment pas de quoi sauter de joie. Est-ce qu'à 10% on est légitime ? Il faut qu'on se pose des questions », commente Karine Desroses. A l'échelle régionale, les premières estimations donnent un léger avantage (7 départements sur 12) au candidat de l'U2P, l'Union des entreprises de proximité. S'il se confirme, Gérard Gomez, originaire des Pyrénées-Atlantiques, devrait s'asseoir dans le fauteuil de président de la Chambre de métiers et de l'artisanat Nouvelle-Aquitaine. L'élection est prévue début novembre.

BOULANGERIE

Un nouveau dirigeant à La Mie Câline

Le magasin La Mie Câline de la rue du Marché-Notre-Dame vient d'être repris par Hugo Marinucci. Le trentenaire originaire des Deux-Sèvres a géré plusieurs filiales nantaises de l'enseigne nationale (241 points de vente, 2 200 collaborateurs), avant de devenir franchisé. A Poitiers, le franchisé dirigera une PME de 10 salariés, ouverte 6 jours sur 7.

Entrepreneurs,
votez aux élections
de votre Chambre de Commerce
et d'Industrie,
c'est du **27 octobre au 9 novembre**

Votez sur jevote.cci.fr

Assistance CCI Vienne : 05 49 60 35 59 - elections@poitiers.cci.fr

Qu'est-ce qui est vert et qui a 30 ans ?

BIODIVERSITÉ

Labellisation : le Pinail sur la carte du monde

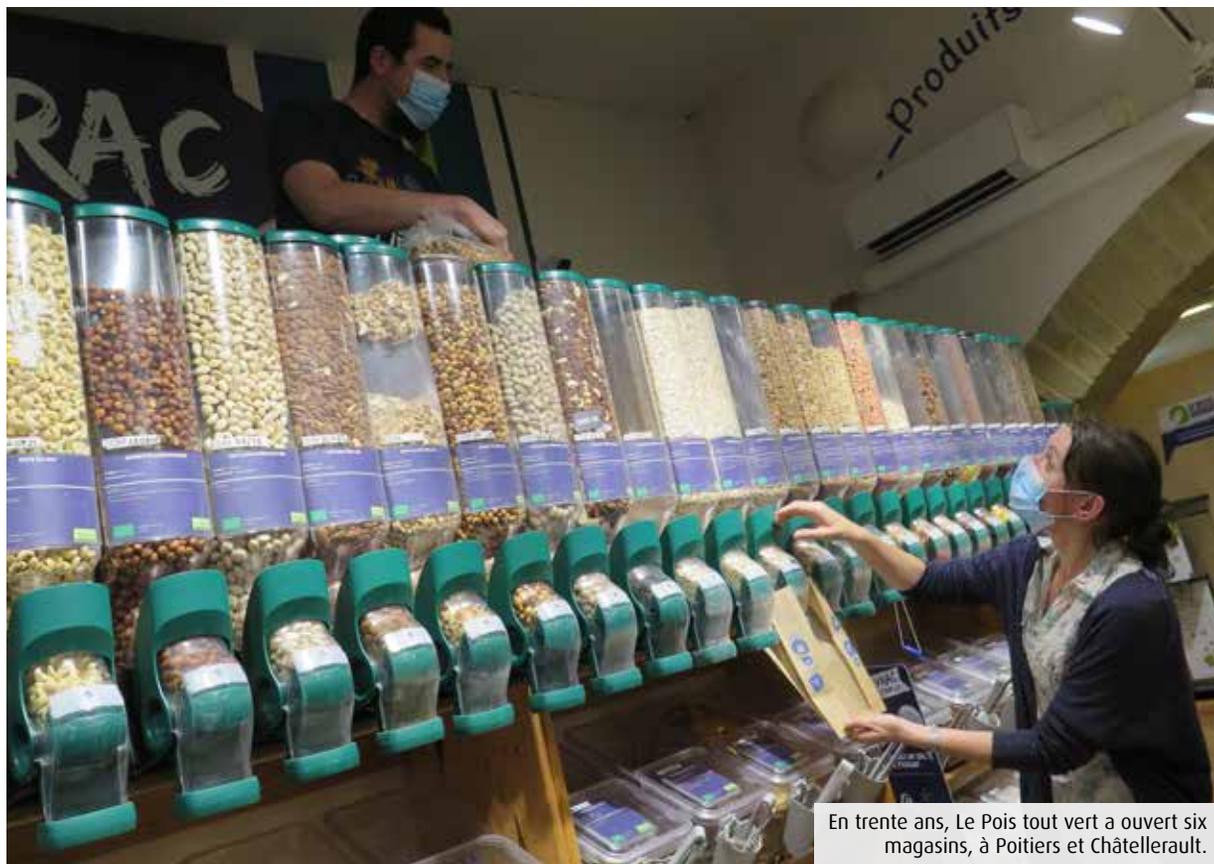


C'est officiel depuis la semaine dernière. La réserve naturelle du Pinail est la 52^e zone labellisée Ramsar dans l'Hexagone. Il s'agit du plus haut niveau mondial de reconnaissance des zones humides. Le Pinail est un sanctuaire extraordinaire de la biodiversité, avec ses 6 000 mares, 2 500 espèces de végétaux, d'animaux et de champignons. Au printemps 2020, son conservateur Kévin Lelarge avait ainsi découvert deux cistudes d'Europe en pleine parade nuptiale près d'une mare. Cette tortue d'eau est classée sur la liste rouge des espèces menacées dans le monde. Le site est géré par l'association Gérépi.

AGRICULTURE

Réserves de substitution : les opposants se mobilisent

A l'appel de Bassines non merci 86-Eau bien commun, une trentaine de personnes sont venues vendredi dernier, devant les grilles du lycée Kyoto, à Poitiers, manifester contre les « projets de méga-bassines » portés par des agriculteurs de la Vienne. La préfète doit prochainement rendre ses arbitrages au sujet des 41 réserves prévues le long du bassin du Clain. D'ores et déjà, les opposants dénoncent un « protocole » destiné à construire des « méga-cratères plastifiés destinés à pérenniser une agriculture basée sur l'irrigation intensive et l'usage massif de pesticides ». Vienne Nature, la LPO, l'UFC-Que Choisir, la Confédération paysanne et Vienne Agro Bio se sont retirées de la table des négociations.



En trente ans, Le Pois tout vert a ouvert six magasins, à Poitiers et Châtelleraut.

Durant toute cette semaine, Le Pois tout vert fête ses 30 ans. Née d'une association poitevine, la coopérative 100% bio affiche depuis toujours sa volonté de contribuer au développement de l'agriculture biologique.

■ Claire Brugier

Trente ans d'existence, 6 magasins, 91 salariés, 207 coopérateurs et 15M€ de chiffre d'affaires... Le Pois tout vert a bien germé. L'association Le Grenier, fondée dans les années 80 par des amateurs de denrées bio, est devenue une dynamique PME. Son secret : l'esprit de coopérative. Consommateurs, salariés, producteurs et partenaires, tout le monde a sa place à la table du Pois tout vert. Le premier magasin a ouvert en octobre 1991 boulevard Chasseigne, à Poitiers, avant de migrer rue de Bonneuil-Matours en 1994. Le deuxième s'est installé à Châtelleraut en 1999. Et ainsi

de suite, avec une fidélité sans faille au réseau Biocoop et à son cahier de charges, véritable ADN. « *Evidemment, nous sommes des commerçants*, souligne Séverine Lebreton, PDG de la Coopérative d'intérêt collectif, *mais notre priorité est de contribuer au développement de l'agriculture bio, en nous engageant par exemple sur certains volumes auprès des producteurs installés ou sur le point de le faire, en lien notamment avec Vienne Agro Bio. On estime qu'1m² de surface de vente correspond à 1ha de surface agricole utile.* »

Bio, local et coopératif

L'enseigne travaille avec 90 producteurs bio locaux (dans un rayon de 150km), qui représentent 16% des achats. D'autres produits, en quantité insuffisante sur le territoire comme la pomme de terre, la patate douce, les choux, les confitures, le miel ou encore le lait de brebis, sont achetés sur les plateformes régionales de Biocoop où 85% des produits sont d'origine française.

Les 15% restants ? Ils sont tout simplement introuvables sous nos latitudes, comme le café, le sucre, le chocolat, les bananes, les avocats... L'évolution du marché transparaît dans l'agencement des magasins. Ainsi, les distributeurs de céréales, légumes secs et autres y tiennent une place croissante. « *On sent une attente grandissante pour le vrac et le zéro déchet*, confirme Séverine Lebreton. *Mais nous sommes aussi incitatifs dans la mesure où l'on « oblige » le consommateur à revenir avec des contenants réutilisables. En général, les produits en vrac ne sont pas proposés emballés.* » Progressivement, l'enseigne a

aussi fait une place aux métiers de bouche à travers des rayons boucherie, fromages à la coupe, voire traiteur à Poitiers-Sud. Même si les fruits et légumes restent la principale porte d'entrée, « *les consommateurs sont de plus en plus en demande de produits transformés « maison » et de conseils* », observe la responsable. Quant aux prix pratiqués en bio, « *c'est plus cher et cela le restera si on veut que les producteurs soient payés correctement*, assène Séverine Lebreton. *Mais au Pois tout vert les consommateurs sont autour de la table pour décider non pas du meilleur prix, mais du prix le plus juste pour tous.* »

Un anniversaire à déguster ensemble

Le Pois tout vert célèbre ses 30 ans durant toute la semaine dans ses six magasins situés à Poitiers (Saint-Eloi, Porte-Sud, Demi-Lune, Notre-Dame) et Châtelleraut (La Désirée, Les Halles). Au menu : des dégustations diverses de pains, infusions, fromages et produits laitiers ou encore de wraps aux légumes, en présence des producteurs, mais aussi la découverte de la bière La Belette spécialement brassée pour l'occasion par la Brasserie du Val de Sèvres (79) et des échanges avec les associations partenaires.

Plus d'infos sur biocooppepoistoutvert.fr, rubrique Actualités.

Le retour en force des virus saisonniers



La Covid-19 va coexister avec d'autres virus cet hiver.

Avec l'arrivée du froid et de l'humidité, la Covid-19 n'est plus le seul virus à sévir dans la Vienne. Le virologue Nicolas Lévêque et l'infectiologue France Roblot précisent comment ces maladies vont coexister grâce aux vaccins.

■ Romain Mudrak

Se réhabituer aux autres virus

Depuis quelques semaines, on voit réapparaître de façon marquante des virus qui avaient cessé de circuler depuis deux ans. C'est le cas de la grippe, de la gastroentérite ou de virus respiratoires comme la bronchiolite de l'enfant. Pourquoi ? « C'est un mystère et c'est pour cela que mon métier me passionne autant », répond le P^r France Roblot, chef du service d'infectiologie du CHU de Poitiers. Le virologue Nicolas Lévêque avance de son côté un « relâchement des gestes barrières », mais pas seulement : « Je pense qu'on a perdu collectivement une partie de notre immunité vis-à-vis de ces virus. Il va falloir qu'on se réhabitue à eux et cela risque d'être un peu

douloureux avec plus de cas cet hiver. »

Covid, sur la bonne voie

En fin de semaine dernière, le taux d'incidence de la Covid-19 dans la Vienne était de 27 pour 100 000 habitants (49 en moyenne sur l'ensemble de la France). Ces chiffres encourageant tendent à montrer que la stratégie vaccinale fonctionne. Les jeunes de 12-17 ans, qui ont été les derniers à pouvoir accéder à la vaccination, ont bien rattrapé leur retard. Trois sur quatre ont reçu les deux injections. Une accélération s'est produite depuis la rentrée scolaire. « À la même époque l'année dernière, on était totalement débordé par les événements », note le P^r Nicolas Lévêque. On devait faire face à plus de 5 000 tests par jour, contre 200 à 300 actuellement. A saison identique, on voit bien qu'on n'est pas du tout au même niveau. On est sans doute plus proche de la fin que du début même si on ne peut jamais exclure un rebond épidémique. »

Grippe-Covid, OK pour la double dose

La campagne de vaccination contre la grippe saisonnière débute cette semaine. Les personnes éligibles restent les plus

de 65 ans, les personnes atteintes de maladies chroniques, obèses, ainsi que les femmes enceintes. « Même si on est déjà vacciné contre la Covid, il faut se faire vacciner aussi contre la grippe », rappelle la cheffe du service d'infectiologie. Et la Haute Autorité de santé recommande de proposer les deux doses le même jour. » Le principe du vaccin, c'est de créer des anticorps spécifiques à chaque maladie qui seront prêts à intervenir si celle-ci apparaît dans l'organisme.

Le vaccin, la seule issue

« On sortira du Covid quand on aura une vaccination optimale à l'échelle du monde afin que le virus s'arrête de circuler », insiste le P^r France Roblot. Evidemment, on n'y est pas encore. Toutefois, on sait désormais une chose : si on n'est jamais protégé à 100% par le vaccin, les patients vaccinés ne font pas de forme sévère. « Est-ce que vous imaginiez vivre sans eau potable ? Eh bien sachez que les vaccins ont sauvé plus de vies que l'eau potable », poursuit l'infectiologue. Selon l'OMS, 3 millions de vies sont sauvées chaque année grâce à la vaccination, hors Covid. En France, la polio, la diphtérie ou la varicelle ont disparu grâce à cela. »

ÇA CONTINUE !

VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. **Selon décret du 30/12/2015.

Deux étudiants veulent dépolluer l'espace

ÉVÈNEMENTS

Les centres sociaux veulent faire de la place aux jeunes

Que l'on parle de politique, d'économie ou de dérèglement climatique, la question est sur toutes les lèvres : quelle place est laissée aux jeunes dans notre société ? Cette thématique sera au cœur de l'Agora jeunesse, les samedi 13 et dimanche 14 novembre à Poitiers. Initié par l'Union régionale Nouvelle-Aquitaine des centres sociaux (Urnacs), ce rendez-vous a vocation à susciter des échanges entre des adultes déjà en responsabilité et des jeunes en devenir, en partant de leurs préoccupations. Une vingtaine d'élus locaux de l'ex-Poitou-Charentes, de Gironde, Dordogne et Pyrénées-Atlantiques sont attendus comme les députés de la Vienne Sacha Houlié, Françoise Ballet-Blu, Nicolas Turquois, mais aussi l'adjoint à la maire de Poitiers en charge de la Jeunesse et de la Vie étudiante, Kentin Plinquet. « En organisant cet événement, les jeunes engagés dans les centres sociaux souhaitent créer une occasion d'échanger sur leur place, sur leurs représentations et sur celles que les représentants politiques ont d'eux. Ils souhaitent également entendre les enjeux des élus. Un dialogue apaisé est possible ! », indiquent les organisateurs. Des administrateurs de maisons de quartiers de Nouvelle-Aquitaine seront aussi présents pour renouveler les effectifs dans les instances de direction de leurs structures. L'idée de ce week-end est de trouver des « solutions adaptées à chaque territoire » et, pourquoi pas, donner des idées aux candidats à la Présidentielle. Il ne s'agit en aucun cas de susciter une polémique semblable à celle qui avait suivi l'an dernier la venue de la secrétaire d'Etat, Sarah El Haïri, sur le même genre de rassemblement à Poitiers (cf. n°500).

Les Assises de la jeunesse jusqu'au 11 décembre

Le collectif API Jeunes veut également interpeller les élus locaux sur les préoccupations des jeunes au quotidien. C'est pourquoi il organise les Assises de la jeunesse jusqu'en décembre à Poitiers. Après les Trois-Cités vendredi dernier, deux autres rendez-vous sont prévus : le 20 novembre et le 11 décembre de 14h à 17h, respectivement à Carré Bleu et à la maison de quartier de Saint-Eloi. Transports, loisirs, écologie, solidarité, emploi, formation... Tous les sujets sont sur la table.



Clément Lingois et Anthony Dreano viennent de remporter le premier prix Pépites Nord-Aquitain.

Deux étudiants de l'Ensm-a ont créé la startup Xinetis. L'objectif ? Dépolluer l'espace des nano-satellites de plus en plus nombreux grâce à un concept innovant. Ils sont soutenus par le Centre national d'études spatiales.

■ Romain Mudrak

L'espace n'est pas une poubelle ! Et pourtant, le nombre de débris en orbites ne cesse de s'accroître. Environ 23 000 objets de plus de 10cm tournent actuellement autour de la Terre et 740 000 compris entre 1 et 10cm... C'est devenu une véritable problématique mondiale car les risques de collision augmentent à chaque lancement. Dans ce contexte, la multiplication des nano-satellites -des engins de moins de 10kg- n'a rien de réjouissant. Moins cher que leurs grands frères, ils sont prisés des entreprises et des laboratoires de recherche qui pourraient en envoyer un millier par an dans l'espace à l'horizon 2030. Leurs applications sont nombreuses. Mais pour une

durée d'utilisation estimée à trois ou quatre ans, les nano-satellites « morts » continuent en réalité de tourner le double du temps, encombrant d'autant les alentours de notre planète. C'est là qu'interviennent Anthony Dreano et Clément Lingois. Ces deux élèves ingénieurs de l'Ensm-a, ont développé pendant leurs études une solution pour précipiter la fin de vie de ces petits appareils. « A 1 500m d'altitude, l'atmosphère est moins dense mais elle est encore là, explique le premier. La force d'une traînée ralentit les objets. Nous avons imaginé une voile capable de les freiner plus rapidement, pour provoquer la désorbitation et la désintégration. Tout l'enjeu, c'est la miniaturisation. »

Dans le mouvement New Space

Anthony et Clément se sont rencontrés en première année. L'un est originaire d'Orléans, l'autre de Lyon. Le soir après les cours, à la cité U ou au foyer de l'Ensm-a, ils ont peaufiné leur concept. « Bien sûr, on a vécu de grosses déceptions, mais le Centre national d'études

spatiales nous a soutenus avec beaucoup de bienveillance, reprend Anthony Dreano. Le Cnes nous a mis en relation avec l'expert français des débris spatiaux et nous sommes invités à tous les colloques spécialisés pour effectuer de la veille technologique. » Confortés dans leur idée, les deux étudiants ont créé la startup Xinetis pour bénéficier de programmes d'accompagnement à l'entrepreneuriat (lire ci-dessous). Ils ont attiré quatre autres étudiants dans l'aventure et intégré le projet Nano-Naasc, porté par le centre spatial universitaire de Nouvelle-Aquitaine. Avec des étudiants d'autres écoles supérieures de la région, ils construisent un prototype de

nano-satellite innovant.

Dans ce marché spatial ultra-concurrentiel, où des poids lourds publics et privés sont bien installés, Anthony Dreano et Clément Lingois croient en leur potentiel. « Nous nous situons dans le mouvement New Space, composé de centaines de startups dont le but est de réduire les coûts pour donner accès à l'espace à davantage d'acteurs. Ce milieu est très ouvert, on collabore. » Si Clément est resté un an de plus à l'Ensm-a cette année, Anthony, diplômé depuis quelques jours, va devoir trouver un job rémunérateur en attendant que la startup devienne une « licorne » capable de lever des milliards d'euros.

Blast, l'accélérateur de projets

Xinetis a remporté fin septembre le premier prix du concours Pépites Nord-Aquitain réservé aux étudiants entrepreneurs. De quoi apporter de la crédibilité, quelques milliers d'euros et un nouveau réseau. La startup bénéficie aussi de l'accélérateur de projets Blast, créé par le fonds d'investissement français Starbust, l'école polytechnique, SATT Paris-Saclay et l'Onera, laboratoire public de recherche en aérospatial. Ce dernier, proche de l'Ensm-a, ouvre ses équipements et ses compétences à Xinetis comme à d'autres startups afin de pousser les idées innovantes vers l'avant.



PARRAIN DU MATCH



CRÉDIT PHOTO: SLY SLY SPORT - SYLVAIN RAVE

20H POITIERS vs. TARBES-LOURDES NMI ■ J07 ■ PHASE I

MARDI 26 OCTOBRE

18H POITIERS vs. LA ROCHELLE NMI ■ J09 ■ PHASE I

LUNDI 1^{ER} NOVEMBRE

PB86.FR/ **BILLETTERIE**



GRAND POITIERS
Communauté urbaine



SALLE DE ST-ELOI ■ PLACE À PARTIR DE **8€**
PASS SANITAIRE OBLIGATOIRE

Jusque-là tout va bien

CHAMPIONNAT Le classement de la poule A

	Equipes	MJ	V	D
1	Angers	6	6	0
2	Rueil	6	5	1
3	Toulouse	6	4	2
4	Poitiers	6	4	2
5	Vitré	6	4	2
6	Lorient	6	3	3
7	Tarbes-Lourdes	6	3	3
8	Dax-Gamardé	6	3	3
9	Rennes	6	2	4
10	Cergy-Pontoise	6	2	4
11	La Rochelle	6	2	4
12	Les Sables	6	2	4
13	Challans	6	1	5
14	Bordeaux	6	1	5

TOP/FLOP

Angers confirme, Bordeaux s'enfonce

L'Etoile d'Angers Basket est la seule équipe de Nationale 1 encore invaincue. Les Angevins tournent à 84,7pts de moyenne en attaque (65,3pts encaissés) et, hormis un match accroché à Lorient, les partenaires de Stephan Gauthier marchent sur leurs adversaires. Ils auront sans doute fort à faire à La Rochelle vendredi. A l'autre bout du classement, Challans et Bordeaux sont à la peine. Les Vendéens de Mike Joseph restent sur trois revers. Idem pour les Bordelais de Clément Desmots. Le Challans-Bordeaux de vendredi vaudra déjà cher.



Dr. Jordan Bonneau

Les Poitevins vont tenter de préserver leur invincibilité à domicile.

En s'imposant à Rennes (71-76), vendredi, le PB86 s'est adjugé sa première victoire de la saison à l'extérieur. Idéal avant la réception de Tarbes-Lourdes ce mardi et du voisin rochelais le 1^{er} novembre. Entre-temps, Poitiers passera un sacré test vendredi à Toulouse.

■ Arnault Varanne

Ils ont vaincu le « signe indien » vendredi dernier, avec la manière SVP. En Bretagne, trois jours après être sorti de la coupe de France face à Cholet, Poitiers se savait attendu par l'Union Rennes Basket. Au final, Lovro Mazalin (17pts, 6rbds, 2pds, 20 d'évaluation) et consorts auront mené 37 minutes. En dépit d'une petite frayeur dans le money time, ils

ont largement mérité leur victoire, la première à l'extérieur après deux échecs à Angers et aux Sables. Il fallait au moins cela pour suivre le rythme infernal imprimé par les Angevins, autoritaires en Vendée et toujours invaincus. Le PB, lui, est calé à la 4^e place, juste derrière Toulouse, tombé de Rueil dans les grandes largeurs (99-66). Dans un championnat ultra-homogène, les hommes d'Andy Thornton-Jones ont l'occasion d'engranger à domicile ce mardi face à Tarbes-Lourdes et le 1^{er} novembre contre La Rochelle. Sans transition, ils auront un long déplacement à Toulouse à négocier vendredi. Chaud devant !

Incredule on fire

Jusque-là, tout va bien. Jamais, après six journées de championnat, le PB n'avait présenté un bilan comptable aussi flatteur (4-2) depuis la saison 2014-2015. La stat vaut ce

qu'elle vaut mais elle indique que cette équipe composite est déjà compétitive. Les seuls doutes résiduels concernent le secteur intérieur. A Rennes, le duo Yvann Mbaya-Jim Seymour a compilé 1pts et 7rbds, 6 pour l'ex-futur Chàlonnais. Sur le début du championnat, le binôme apporte 6,3pts et 3,5rbds. C'est évidemment insuffisant, même si ses coéquipiers compensent jusque-là sa relative discrétion. Face à Tarbes-Lourdes, il y a peu de chances que la bataille se joue uniquement dans la peinture. La paire Lobela-Nikolic constitue cependant un vrai point d'ancrage pour les Haut-Pyrénéens. Ce week-end, en l'absence de Rémi Lesca, malade, ils s'en sont remis au jeune meneur Kilian Incredule (22pts, 7rbds, 5 interceptions, 32 d'évaluation) pour équilibrer leur bilan et enfoncer Bordeaux. Battues en préparation à Saint-Eloi (81-69) -avec seu-

lement sept joueurs alignés-, les troupes du coach grec Chris Chougaz ont bien démarré leur championnat, avec notamment un succès de prestige sur Toulouse réduit à 54pts, le tout en étant diminuées ! Invaincu en championnat à Saint-Eloi, le PB doit évidemment le rester pour continuer à regarder vers le haut. S'il se montre aussi discipliné et sérieux qu'à Rennes ou que contre Cergy-Pontoise -Vincent Shahid avait passé une sale soirée-, il devrait pouvoir enchaîner. Il sera alors temps de parler de ce derby de l'ex-Poitou-Charantes face à une équipe de La Rochelle loin d'avoir trouvé la bonne carburation. Les Maritimes sont branchés sur courant alternatif mais ils voudront sans doute marquer les esprits, comme ils l'avaient fait en s'imposant dans la Ville rose. Nul doute que Saint-Eloi sera remplie jusqu'aux cintres, même un jour de Toussaint, à 18h.



POUR VOTRE COMMUNICATION TAPPEZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV,
ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...

Vixensi

communication

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

Tranquille comme Mazalin

Métronome de son équipe (13pts, 7,3rbd, 18 d'évaluation), le poste 4 croate Lovro Mazalin est ravi de jouer en France pour la première fois de sa carrière. A 24 ans, le futur père de famille dégage une très belle impression, sur et en dehors des parquets.

■ Arnault Varanne

Ce n'est ni le plus spectaculaire, ni le plus expansif. Il arrive même parfois qu'on l'oublie sur certaines séquences. Et puis il s'illustre par un stop défensif, gobe un rebond offensif crucial, chipe un ballon et finit en contre-attaque avec sa patte gauche... Lovro Mazalin tient déjà une place à part dans l'équipe new-look du Poitiers Basket 86, dont il est le deuxième meilleur marqueur (13pts), le meilleur rebondeur (7,3), voleur de ballons (1,6/match), tireur à 3pts (62,8%) et à l'évaluation (18). Rien que ça ! A Rennes, vendredi, il a même été décisif avec ses 17pts, 6rbd et 21 d'évaluation. « Maza » a vécu une première expérience mitigée à l'étranger, à Saragosse, alors qu'il n'avait que 20 ans. Quatre ans plus tard, il se sent à Poitiers « comme à la maison. J'ai vraiment tout ce dont j'ai besoin. J'ai la confiance de mon coach, de mes coéquipiers. J'ai été super bien accueilli ! »

Sur les conseils de Ramljak

La réciprocité est vraie. Andy Thornton-Jones loue « une vraie stabilité dans les performances » et son côté « très ouvert, sociable et joyeux ». « Il est de



Lovro Mazalin brille par son élégance sur les parquets de Nationale 1.

plus en plus à l'aise dans les systèmes, l'équipe et la compréhension de son rôle », complète son coach. Tranquille comme Mazalin ? Il y a de cela. D'ailleurs, Lovro a accepté de relever le challenge poitevin après avoir échangé avec son compatriote, un certain Ivan Ramljak. « Ivan n'a passé qu'un mois et demi mais m'a dit le plus grand bien du club. C'était la meilleure destination pour moi. So far, so good ! Et puis la France est une bonne place pour le basket. Ça

doit me permettre de devenir un meilleur joueur. »

Bientôt papa

Après six matchs de championnat, l'apport de l'intérieur croate saute aux yeux, même s'il doit gommer quelques petites scories, comme les pertes de balles (4 à Angers) ou une propension à faire des fautes rapidement. Epanoui sur les parquets, le natif de Sisak l'est aussi en dehors. Sa femme attend un bébé - un garçon - pour « fin janvier-début

février 2022 ». « Nous sommes tellement excités, ça va être une expérience incroyable pour nous. » En attendant que le petit Mazalin pointe le bout de son nez, son père va enchaîner. Après trois premières semaines d'octobre chargées, Coupe de France comprise, la double réception de Tarbes-Lourdes, ce mardi, puis celle de La Rochelle, le 1^{er} novembre -entrecoupée d'un périlleux déplacement à Toulouse-, s'annonce comme un mini-tournant.

Et sinon ?

Une qualité ?

« Je pense que je suis humble, travailleur et respectueux. »

Un défaut ?

« Aucun ! Non, je ne sais pas en réalité. »

Un surnom ?

« Maza, tout le monde m'appelle comme ça en Croatie. »

Gamin, tu rêves de...

« Devenir basketteur, c'est venu très tôt. »

Ta plus grande peur ?

« J'ai le vertige, donc me retrouver en hauteur ! »

Un don caché

« J'aime cuisiner, comme Mattéo (Legat). »

Une journée dans la peau de...

« Michael Jordan dans les années 90, ça devait être dingue. »

Un livre de chevet...

« Je suis en train de lire un livre sur la parentalité, pour en savoir plus sur comment se comporter quand on devient père. »

Un voyage...

« Mon voyage préféré, c'était aux Maldives. J'aimerais aller à Bora-Bora, c'est un rêve. »

Un mentor...

« Aucun en particulier. »

Un péché mignon...

(rire) « Bon, quand je reviens chez moi (à Sibenik), j'adore jouer avec mon chien ! C'est un Cane Corso. On aurait voulu l'emmener avec nous ici, mais il est trop vieux. Il me manque. »

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

4^E
4 VICTOIRES
2 DÉFAITES



Poitiers Basket 86

VS



Tarbes-Lourdes

7^E
3 VICTOIRES
3 DÉFAITES

Mardi 26 octobre, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Bertorelle et Tarineau

POITIERS



5. Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 26 ans



8. Matteo Legat
1,92m - arrière
FR - 25 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 29 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 23 ans



14. Lovro Mazalin
2,04m - ailier fort
CRO - 24 ans



16. Julian Ngufor
1,95m - arrière/ailier
FR - 19 ans



20. Yvann Mbaye
2,08m - pivot
FR - 20 ans



25. Marius Chambre
1,80m - meneur
FR - 23 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - ailier fort
FR - 26 ans



45. Marcus Relphorde
1,98m - arrière/ailier
US - 32 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistant : Mathurin Maynier

TARBES - LOURDES



0. Niels Pharose
1,99m - ailier
FR - 22 ans



1. Rémi Lesca
1,80m - meneur
FR - 31 ans



2. Kendal Manuel
1,94m - arrière
US - 24 ans



4. Kilian Incredule
1,75m - meneur
FR - 25 ans



9. Anthony Prugnières
2m - ailier
FR - 29 ans



12. Calvin Jubenet
1,98m - intérieur
FR - 35 ans



13. Luka Nikolic
2,09m - pivot
SRB - 27 ans



21. Maydden Nnah-Ndong
1,93m - arrière
GRB - 21 ans



28. Gaylor Lobeda
2,08m - pivot
FR - 26 ans

Entraîneur : Chris Chougaz - Assistant : Valentin Yedra

Océane Dodin en terrain connu

Les Internationaux féminins de tennis de la Vienne font leur retour cette semaine à Poitiers. Tête de série n°1 cette année, Océane Dodin fait encore figure de favorite. La Française a déjà remporté le tournoi en 2016.

Steve Henot

Le grand rendez-vous du tennis féminin dans la Vienne est de retour. Après avoir dû faire l'impasse sur 2020, crise sanitaire oblige, les « IFV » se déroulent cette semaine à Poitiers. Une 31^e édition que Didier Perraud, le président du comité départemental de tennis et co-directeur du tournoi, dit aborder avec « beaucoup de plaisir, d'engouement et de sérénité ». Le successeur de l'emblématique Jean-Paul Saurais se félicite d'avoir consolidé l'équipe de bénévoles ainsi qu'un pool de partenaires et mécènes, tout en souhaitant développer l'événementiel pour permettre au tournoi de conserver son aura. Côté courts, l'étape poitevine reste un rendez-vous important du circuit international avec une dotation intacte (80 000\$). C'est l'une des dernières occasions pour les joueuses de cumuler des points avant la fin de saison. « Au premier abord, on peut penser



Victorieuse des « IFV » en 2016, Océane Dodin est la grande favorite de cette édition 2021.

que le tableau est moins relevé que les éditions précédentes mais il y a une belle densité entre la 90^e et la 280^e place (18 joueuses, ndlr) », estime Didier Perraud. Surtout, la tête de série n°1 est Française et habituée du tournoi.

Cinq Françaises têtes de série

Actuelle 92^e joueuse mondiale au classement WTA, Océane Dodin enchaîne effectivement une 5^e participation aux IFV, où elle s'est souvent distinguée. « C'est l'un

des meilleurs tournois que j'ai gagnés, confiait-elle il y a deux ans. J'ai souvent fait des bons résultats ici, avec, aussi, une finale avant le titre en 2016 (perdue contre la Hongroise Tímea Babos en 2014, ndlr). C'est une surface que j'aime bien, rapide, elle est adaptée à mon jeu. » Revenue cette année dans le Top 100 après avoir longtemps été éloignée des courts en raison d'une anomalie de l'oreille interne, la Lilloise de 25 ans entend bien s'adjuger un second titre à Poitiers et engranger un maxi-

mum de points pour assurer sa place à l'Open d'Australie, du 17 au 30 janvier prochains. Championne des IFV en 2014 contre... Océane Dodin, la Hongroise Tímea Babos (149^e) sera aussi l'une des favorites de cette 31^e édition. Elle est tête de série n°3. « Mais tous les ans, il y a une révélation », rappelle Didier Perraud. La surprise pourrait bien venir des Françaises, présentes en nombre dans le tableau final. Harmony Tan (109^e) et Amandine Hesse (175^e), qui ont remporté ensemble le

double en 2019, pourraient bien figurer, de même que Chloé Paquet (n°165) et Jessika Ponchet (n°213) auront leur mot à dire. Il n'est pas inimaginable de se retrouver dimanche avec une finale 100% tricolore. Ce qui ravirait Didier Perraud. « J'aimerais bien voir une jeune Française remporter le tournoi (la dernière étant Océane Dodin en 2016, ndlr), parce qu'on a une belle génération qui pousse. »

Le programme complet sur www.ifv86.com.

Fil infos

CYCLISME

Copponi et Le Net, vice-championnes du monde sur l'Américaine

Après une cinquième place aux JO de Tokyo, les Françaises Clara Copponi et Marie Le Net, toutes les deux pensionnaires de l'équipe FDJ Nouvelle Aquitaine Futuroscope basée à Jaunay-Marigny, ont décroché samedi la médaille d'argent sur la course à l'Américaine lors des Mondiaux sur piste qui se déroulaient à Roubaix.

RUGBY

Poitiers échoue à Gennevilliers (42-16)

Le Stade poitevin rugby a déci-

dément du mal à s'imposer en ce début de saison. Dimanche, pour le compte de la 6^e journée, les Poitevins se sont inclinés sur le terrain d'une équipe en forme, Gennevilliers (42-16). Poitiers pointe à la 10^e place et attend désormais le derby face à Tours, le 6 novembre, pour se relancer.

VOLLEY

Nouvelle défaite de Poitiers face à Nantes-Rezé (1-3)

Ce début de saison ne réussit pas au Stade poitevin volley beach qui a concédé une troisième défaite consécutive vendredi face à Nantes-Rezé (1-3). Tout avait pourtant bien commencé pour

les Poitevins qui ont remporté le premier set avant de perdre les suivants (25-22, 14-25, 24-26, 22-25). Prochain match ce mardi à Montpellier, l'un des favoris du championnat de Ligue A.

FOOTBALL

Neuille résiste aux Girondins, Chauvigny étrille Cognac

Neuille a arraché le match nul samedi sur la pelouse de la réserve des Girondins de Bordeaux (1-1). Le leader du classement de N3 a ouvert le score à la 26^e. Les Neuillois ont égalisé à la toute dernière minute par Timothé Piton. De leur côté, les Chauvinois ont étrillé Cognac (6-1)

grâce notamment à un triplé de Nsiète. Poitiers n'est pas parvenu à faire mieux qu'un résultat nul au terme d'un match très serré face à l'Aviron bayonnais (0-0). Enfin, la lanterne rouge Châtelleraut s'est une nouvelle fois inclinée contre Anglet (0-2).

HANDBALL Grand Poitiers impuissant

Nouvelle défaite de Grand Poitiers samedi à domicile face à l'une des équipes de haut de tableau, Anancy (28-33). Les Griffons n'ont plus gagné en championnat depuis la première journée le 12 septembre. De leur côté, les féminines ont vécu une sévère déception face à une équipe de Bléré

a priori de niveau comparable. Les Bléroises ont rapidement pris le large pour finalement s'imposer de onze points (38-27). Prochaine rencontre le 6 novembre à domicile face à Vierzon-Bourges.

MOTOBALL

Neuille laisse filer le titre face à Camaret

Le match a été serré jusqu'au bout... Louis Magnin a même permis aux Neuillois de prendre l'avantage à la 57^e (4-5). Mais c'est finalement Camaret qui l'a emporté (6-5) samedi en championnat Elite de motoball. A cause de cette défaite sur le fil, Neuville a laissé le titre de champion de France cette année au Suma Troyes, vainqueur de Montoux (5-2).



MUSIQUE

Le 8 novembre, à 20h30, *Telle est la question*, d'Arvo Pärt, par l'ensemble Ars Nova, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

Le 12 novembre, *Piano Pianos*, à 20h30, trois concerts : *This is America !* par Vanessa Wagner et Wilhelm Latchoumia, *Haïti mon amour* par Célimène Daudet et Inland par Vanessa Wagner, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

CINÉMA

Le 4 novembre, à 19h, 2^e Ciné Qlub au CGR Castille autour du film *OSS 117, Le Caire nid d'espions*.

EXPOSITIONS

Du 30 octobre au 7 novembre, *Noir et blanc*, par Regards, l'association d'artistes de Grand Châtellerauld, à l'hôtel Sully, à Châtellerauld.

CIRQUE

Le 12 novembre, *Ma Maison*, à 20h30, par la Cie L'mrg'ée avec lever de rideau par l'Ecole nationale de cirque, salle de L'Angelarde, à Châtellerauld.

DANSE

Le 16 novembre à 19h30, Il nous faudrait un secrétaire, par le CCN de Nantes, au Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

HUMOUR

Le 12 novembre, Vanessa Kayo, au Cabaret du Carroy, à la Maison pour tous de Châtellerauld.

THÉÂTRE

Le 6 novembre, à 20h30, *Les Rustres*, de Goldoni, par le Théâtre populaire de Châtellerauld, au Théâtre de la Taupanne, à Châtellerauld.

9 novembre, à 20h30, *Le Double*, de Dostoïevski, par le collectif Voix des plumes, mise en scène Ronan Rivière, avec les ATP, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

CHEZ NOS VOISINS

Du 26 octobre au 1^{er} novembre, Festival international du film ornithologique de Ménigoute (Deux-Sèvres).

Racontez vos souvenirs !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.



J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives, oraisons, CV...

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46

jecrispouvous.fr

* Prestations éligibles Césu

Amadeus Mozza est là

Artiste installé à Châtellerauld, Amadeus Mozza vient de sortir son tout premier EP sur les plateformes de streaming. Ses cinq titres dévoilent une pop électro acidulée, qui rêve de s'exporter à l'international.

■ Steve Henot

Impossible de le louper avec son costume flashy, son lipstick bleu cyan et ses lunettes des plus farfelues. Amadeus Mozza -on vous laisse apprécier le « nom valise »- a un look bien à lui, qui donne le ton de son univers musical. Depuis la fin 2016, l'artiste creuse son sillon dans la pop électro internationale, citant des inspirations éclectiques (Billie Elish, Björk, Philippe Katerine, Queen). « *Je me suis lancé dans ce projet solo après un moment difficile. Je voulais quelque chose de dansant, de plus fun* », confie Anthony Baril, de son vrai nom.

Après deux premiers singles sortis en 2017, le musicien vendéen d'origine vient d'accoucher d'un premier EP, *PackCage*, disponible depuis le 24 septembre sur toutes les plateformes de streaming. A travers des textes mêlant le français et l'anglais, il incarne un anti-héros grinçant, cynique à souhait, pour mieux « *détourner les codes du marketing et de la société de consommation* ». Ses années dans le graphisme publicitaire ne sont pas étrangères à cette



Amadeus Mozza, c'est un look singulier et une musique pop électro acidulée, aux textes mêlant le français et l'anglais.

direction, laquelle est aussi le produit d'une réflexion confinée. « *Ça m'a donné envie de me professionnaliser.* »

Des contacts aux Etats-Unis et en Italie

Egalement engagé dans d'autres formations musicales, Anthony se concentre aujourd'hui sur Amadeus Mozza. Ces derniers mois, il a profité de la reprise du secteur pour assister à des rencontres professionnelles de la musique indé et en tirer de bons conseils pour faire connaître son projet. Les premières retombées sont prometteuses ! « *L'EP m'amène à négocier actuellement avec*

un label américain tourné vers le développement d'artistes et avec un label italien pour un remix, dit-il. *C'est super excitant, ils ont estimé que je pouvais avoir un potentiel, que je pouvais me positionner sur un créneau singulier.* » L'artiste installé à Châtellerauld est aussi en contact avec un éditeur pour faire de la synchronisation audiovisuelle, à savoir utiliser sa musique dans une publicité, une série télé ou un film.

La scène peut donc attendre pour Amadeus Mozza. « *Avant, on était trois. Là, je prends mon temps pour adapter le set live en solo et travailler davantage la communication avec le pu-*

blic », explique Anthony, qui s'est déjà produit au Plan B, au kiosque de Blossac et au festival Biard dans les airs. En attendant des opportunités de dates, il boucle le pressage des vinyles, financés grâce à une campagne de crowdfunding réussie. « *J'ai beaucoup de gratitude pour ceux qui me suivent.* » Intermittent du spectacle depuis 2019, il goûte cette période de « *plein bourgeoinement* », stimulante. Et espère connaître le même destin que le fromage auquel renvoie en partie son nom de scène, désormais... le plus consommé en France.

Site Internet : amadeusmozza.com.

RENCONTRES MICHEL FOUCAULT

Quand la déviance interroge

La 10^e édition des Rencontres Michel Foucault va explorer le thème de la déviance « *Pionniers, escrocs, desaxés : les déviants* ». Tout un programme à découvrir du 15 au 19 novembre, à Poitiers.

■ Claire Brugier

A l'occasion de leur 10^e anniversaire, du 15 au 19 novembre, les Rencontres Michel Foucault organisées par le Théâtre-auditorium et l'université de Poitiers se



Désordre du discours rend hommage à la pensée de Michel Foucault.

proposent d'explorer le thème de la déviance. Conférences, tables rondes, théâtre, expositions... A chacun de choisir la ou les formes qui lui conviennent le mieux et à chaque journée sa thématique :

« *La loi, la norme, la morale* », « *Déviants d'hier, déviants d'aujourd'hui* », « *Surveiller et punir* ». Invitée de la conférence d'ouverture, l'autrice Maud Berthomier s'appuiera sur la personnalité

du critique musical Lester Bangs pour dresser le portrait d'une Amérique déviante. Une entrée parmi d'autres vers des époques, des mœurs, des pensées qui interrogent la vertu, la pudeur, l'excentricité, la confiance, la normalité, la sexualité... Ces cinq journées seront également ponctuées par deux propositions théâtrales, une version habitée de la leçon inaugurale au collège de France de Michel Foucault, *Désordre du discours*, les 15, 16 et 17 novembre, et une invitation à faire un ou plusieurs *Pas de côté*, le 19 novembre.

Retrouvez le programme complet sur tap-poitiers.com.

Nos données vigies d'Alzheimer



Grâce à une application autonome, il sera bientôt possible de mieux modéliser le déclin et la perte d'autonomie de patients Alzheimer.

Selon le Dr Adrien Julian, neurologue au CHU de Poitiers, les données d'utilisation des smartphones de patients Alzheimer permettraient de mieux cerner l'évolution de la maladie. Son projet de recherche a été lauréat d'un concours national.

■ Steve Henot

C'est une problématique souvent pointée du doigt par les malades et aidants (lire le n°535) et identifiée de longue date par le personnel médical : il est difficile d'anticiper le déclenchement et l'évolution d'Alzheimer. « On peut pressentir un risque mais sans savoir précisément quand il se matérialisera ni sur qui, explique le Dr Adrien Julian. Et les vitesses changent d'un patient à l'autre, il n'y a rien de codifié dans leur suivi. L'enjeu est donc de modéliser le déclin et la perte d'autonomie. » Le neurologue au CHU de Poitiers se penche sur la question depuis des mois. Constatant que nos smartphones concentrent

une quantité massive d'informations, il a eu l'idée d'utiliser ces données à des fins médicales. « Notre utilisation du téléphone portable est le reflet de notre cognition. Appels, SMS, géolocalisation... Il s'agit de vous comparer à vous-même au cours du temps, avec une IA qui va analyser toutes ces données. Comme si on regardait par-dessus votre épaule » L'objectif est double : aider à un diagnostic précoce -« car il y a des espoirs thérapeutiques pour les patients diagnostiqués tôt »- et assurer un suivi le plus individualisé possible.

Une étude pour 2022

En 2020, le projet a abouti à une application, développée sur Android, en collaboration avec le laboratoire Xlim. Le défi technique est majeur. « On travaille aussi avec le CeRCA pour nous aider à convertir les textes tapés en éléments à lire et analyser. Plus on aura de données, plus l'algorithme sera fin. » Mais s'agissant de données personnelles, se pose évidemment la question de la confidentialité. Le Comité de protection des personnes a déjà donné son aval, la Commission

nationale de l'informatique et des libertés (Cnil) doit se prononcer d'ici la fin novembre. « Chaque patient à un numéro d'anonymat, toutes les données seront cryptées et abritées sur les serveurs du CHU. »

Pourront alors débiter les études cliniques. La première, déjà financée, se concentrera sur l'aide au diagnostic, pendant trois mois, sur 90 patients des sites de Poitiers, Paris, Bordeaux et Limoges. La seconde s'attachera au suivi, sur un an et demi, et s'étendra à 100 patients. Cette étude, accompagnée par le fonds Aliénor, nécessite un financement de 100 000€. « Le but est que cette application devienne un dispositif médical, un outil comme une IRM par exemple, mais qui ne remplacera jamais une consultation », précise le Dr Adrien Julian. Le neurologue envisage par ailleurs la création d'une société pour distribuer cette solution. Récemment lauréat du concours I-PhD, lancé par le gouvernement et en partenariat avec Bpifrance, son projet a d'ores et déjà convaincu de son intérêt. D'autant que, selon le Crédoc, 78% des 60-69 ans disposent d'un smartphone.

CHEZ BIOCOOP

LA COOPÉRATION EST DANS NOTRE ADN



Consommateurs, salariés, producteurs et partenaires peuvent devenir coopérateurs et **prendre part aux décisions de notre coopérative.**

Vous aussi, rejoignez l'aventure : gouvernance@lepoistoutvert.fr

Vous bénéficierez de nombreux avantages réservés aux coopérateurs.

biocoop

Le Pois Tout Vert

6 magasins bio dans la Vienne

Poitiers Demi-Lune
Poitiers Notre Dame
Poitiers Porte Sud
Poitiers Saint-Eloi
Châtelleraut La Désirée
Châtelleraut Les Halles

biocooplepoistoutvert.fr

Les 1001 défis de Mélody

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Les couples connaissent un retour de flamme. Votre résistance est à toute épreuve. Dans le travail, oubliez la logique et branchez-vous sur l'inspiration.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Complicité et douceur de vivre ensemble. Ne vous épouvez pas dans des luttes inutiles. De grands projets sont annoncés, on vous confie de nouvelles tâches.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Les projets d'avenir sont à l'honneur. Vous êtes une vraie pile électrique. Vous bénéficiez d'un courant qui arrime vos acquis dans la sécurité et la durée.

CANCER (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous boudez l'amour ou c'est lui qui vous boude ? Energie en veilleuse. La solitude vous aidera à vous poser les bonnes questions liées à votre carrière.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie sentimentale traverse des moments forts. Reconstituez vos réserves. Votre discours précis et tranchant motive vos collaborateurs.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Atmosphère volcanique au sein des couples. Vous réussissez ce que vous entreprenez. Votre conscience professionnelle vous permet de terminer des projets en cours.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous rayonnez de bonheur. Faible vitalité. Essayez de résister aux pressions sans vous faire envahir par le stress.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Consacrez-vous entièrement à l'êlu de votre cœur. La sagesse est la meilleure conseillère. Vous agissez avec enthousiasme et êtes avides de partager vos passions.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous séduisez votre entourage. Vos forces sont inépuisables. Un ciel généreux favorise votre évolution, vous débordez d'habileté et transformez les essais.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre moitié prend le dessus. Vous avancez vers vos objectifs. Vous n'avez de cesse de proposer vos idées et de faire valoir vos points de vue audacieux.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Quelques contrariétés familiales à prévoir. Prenez soin de vous. Vous avez le courage et le charisme pour faire un excellent travail et en retirer satisfaction.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous en demandez trop à l'être cher. Quelle énergie débordante ! Votre talent est incontournable, c'est le moment de faire valoir l'ampleur de vos capacités.

Lecture, musique, couture, sports... Mélody Cailler est une passionnée dans l'âme. La jeune Châtelleraudaise adore se lancer des challenges, qu'elle relève souvent brillamment. Dernier exemple en date : elle a décroché le premier prix national du concours jeunesse de la Société des poètes français.

■ Romain Mudrak

Mélody Cailler est du genre perfectionniste. Récemment, cette adolescente de 14 ans, qui se lève tous les matins à 6h30 et prépare le petit déjeuner pour toute la famille, a participé à un concours national organisé par la Société des poètes français. Et devinez quoi... Elle l'a remporté ! Pourtant, la poésie n'est pas son genre littéraire préféré, loin de là. Ce qu'elle préfère, c'est le fantastique, et la série des *Harry Potter* en particulier. Mais quand Mélody entend quelque chose, elle aime que ce soit parfait. « Au départ, c'était un devoir pour le cours de français, j'y avais réfléchi le mercredi après-midi et je l'ai finalisé le dimanche. » Tranquille, sans stress, Mélody a écrit la réponse imaginaire de Chimène, personnage du *Cid* de Corneille au programme de 4^e, dans laquelle elle exprime le dilemme qui la



Mélody Cailler adore se lancer des défis et elle ne lâche rien.

déchire : choisir de soutenir son père ou son amant dans le duel qui s'annonce (à retrouver sur le7.info). Le texte est un long monologue de trente-six lignes, soit près de mille six cents signes tout en rimes et en alexandrins. « Et les alexandrins n'étaient pas obligatoires dans la consigne, précise son père, Damien. Mais Mélody adore se lancer des défis. » Voilà donc le secret. La Châtelleraudaise est passionnée de challenges. « Trouver les bons mots au bon endroit m'a bien amusée. » Elle aime atteindre des objectifs. Le dernier en date ? Récemment, l'ado est rentrée du collège George-Sand, où elle est scolarisée, avec un manuel de langue des signes et la sérieuse

ambition de l'apprendre d'ici septembre prochain.

Flûte à bec, triathlon et autres passions

Avec 19,57 de moyenne, autant dire que ni son brevet ni son passage en seconde ne sont menacés. Alors Mélody prend le temps d'alimenter d'autres passions. La flûte à bec d'abord, son instrument de prédilection depuis sept ans au conservatoire de Châtelleraut. Le sport, ensuite. « J'ai commencé par la natation mais je trouvais que c'était toujours la même chose, alors j'ai commencé le triathlon avec les Lions de Châtelleraut. » A raison de quatre séances de nage, course à pied et vélo par

semaine, elle ne lâche rien ! « Cet été, elle a même fait un podium à Villefagnan », souligne fièrement Julie, sa mère. Et puis il y a aussi la couture, découverte récemment avec ses mamies. « Je fais des trousseaux de toilette, quelques vêtements, des cotons démaquillants que j'ai vendus pour Octobre rose... » « Et des sacs à vrac aussi, poursuit son père. Car Mélody emmène progressivement toute la famille vers le zéro déchet. » A l'origine de toute cela, il y a des profs qui ont su lui transmettre leur passion, une famille qui l'a encouragée dans ses choix mais, surtout, une motivation sans faille qui lui donne l'énergie de déplacer des montagnes.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique dépêches.

La bioadversité

Une nouvelle chronique dédiée à l'entomologie est à découvrir cette saison dans **Le 7**, elle vous est offerte par Olivier Pouvreau, qui glisse de la page Regards à la page Détente.

■ Olivier Pouvreau

Fin septembre, sur Twitter, mon œil atterrit sur une publication dont l'objet est une tipule, cette sorte de grand moustique tout en pattes qui n'hésite pas à entrer dans les maisons. Intrigué, je note que le tweet a reçu 767 réponses, a été retweeté 9 504 fois et « liké » presque 19 000 fois ! En parcourant les commentaires, je note qu'il est presque d'utilité publique. En effet, si certains avaient reconnu la bestiole (le fameux « cousin », proche du

moustique), d'autres y voyaient un « faucheur » (lequel est un arachnide, « bien en pattes » lui aussi), une tégénaire (la fameuse « grosse araignée » des maisons, tellement énorme sur le fond blanc des murs) ou un moustique géant (à piqûre proportionnelle). Quand on pratique l'entomologie, ces considérations d'une bête inoffensive prêtent à sourire. Elles prennent racine dans les tréfonds de nos peurs archaïques de la nature. La peur de quoi au juste, quand on regarde une tipule ? Des pattes, interminablement effilées. Ces pattes, que l'on s'accorde à trouver moches, posent la question de notre attention au vivant. Qui ose s'intéresser aux mouches, aux tiques, aux vers, toute cette cour des miracles ? Amateurs, naturalistes, curieux, encore un effort pour affronter la bioadversité, ce pan obscur et repoussant de la biodiversité !



J E U

Château Badabouh !

Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire vous propose une nouvelle suggestion à découvrir en famille.

■ Jean-Michel Grégoire

Halloween approche... C'est le jour de la grande course des fantômes. Lequel d'entre vous arrivera le premier en haut du château ? Attention aux pierres qui tombent

parfois et peuvent vous faire chuter. Gardez votre sang-froid et votre équilibre pour devenir le nouveau roi du Château Badabouh ! A votre tour, lancez le dé et avancez votre fantôme puis, si le dé l'indique, tournez la roue en haut de la tour. Croisez les doigts pour ne pas être touché par l'une des billes. Un superbe matériel 3D au service d'un jeu de course et de prise de risque très fun.

2 à 4 joueurs - 5 ans et +
15 minutes.



Pour une réponse coordonnée aux enjeux énergétiques

Le Mouvement européen 86 repart pour une nouvelle saison de chroniques dédiées aux arcanes de l'UE.

■ Philippe Grégoire



L'Union européenne est le plus grand importateur d'énergies primaires au monde, elle importe plus de la moitié de l'énergie qu'elle consomme pour alimenter ses habitants, ses services publics et ses entreprises. L'évolution du coût des énergies fossiles a donc un impact considérable sur son économie. Ainsi, depuis plusieurs mois, les consommateurs subissent une très forte hausse du prix du gaz et les automobilistes une augmentation du prix des carburants. Une tension est aussi ressentie sur le marché européen de l'électricité qui est interconnecté, sécurisant ainsi la continuité électrique sur tout le continent.

Comment expliquer cette hausse du prix du gaz ? Par plusieurs phénomènes : la baisse de la production européenne, des opérations de maintenance, l'incendie d'une usine de traitement du gaz en Sibérie occidentale, une demande soutenue en Chine et en Europe, l'augmentation du prix des quotas de CO₂ et notre dépendance à la Russie. En effet, 30% du gaz que nous consommons est fourni par ce pays. Les Russes jouent de ce contexte de stress sur les prix et des enjeux liés à l'imminente mise en service du gazoduc Nord Stream 2. Ce nouveau gazoduc qui passe par la mer Baltique permettra de doubler l'approvisionnement allemand en gaz russe, accroissant ainsi la dépendance européenne à l'égard du plus grand pays du monde.

Si, à court terme, en cohérence avec l'Union, la plupart des gouvernements européens ont pris des mesures pour réduire l'impact de cette hausse des prix de l'énergie sur les consommateurs, il convient d'agir structurellement. Aussi, l'Union européenne souhaite limiter sa dépendance aux énergies fossiles en maîtrisant mieux les consommations et en développant des modes de production alternatifs. La création d'une centrale européenne d'achat de gaz permettrait également de défendre l'intérêt collectif des Européens. La Communauté européenne du charbon et de l'acier (Ceca) et la Communauté européenne de l'énergie atomique (Euratom) sont des initiatives qui étaient à l'origine de la construction européenne. Il faut unir nos forces pour bâtir la nouvelle Europe de l'énergie !

mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86 - Tel : 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu

Porcelâme La Voie du Kirin

■ Steve Henot



Un vaste empire divisé en cinq clans, chacun représenté par un animal sacré. Jusqu'alors maintenu par un rouleau de porcelâme -une matière magique-, l'équilibre entre les cinq Seigneurs ambi-

tieux est mis à mal par une série de meurtres perpétrés dans la montagne sacrée. C'est ainsi que trois jeunes gens se lancent dans son ascension pour tenter de faire la vérité sur ces sombres événements. Leur voyage va les plonger dans un conflit qui les dépasse et auquel leurs destinées sont pourtant liées...

Dans ce premier tome de 400 pages -la saga de *Porcelâme* est une trilogie- Célia Flux présente un univers dense, mêlant aventures et complot politique dans un Japon médiéval imaginaire. Ce contexte est bien retranscrit par l'auteure poitevine, dans la description des environnements, des ambiances comme dans celle des traditions nipponnes. Dans la lignée de ces précédents travaux, elle signe un récit initiatique faisant la part belle aux personnages, dont on suit l'évolution avec un vrai intérêt. Ce premier tome pose des bases intéressantes, un univers avec une certaine personnalité et nourrit habilement l'envie d'en savoir plus au fil des pages. De bon augure pour la suite. Le tome 2, intitulé *Le Chant du Phénix*, est en cours de correction et devrait sortir en 2023.

Porcelâme - Tome 1 : La Voie du Kirin (400 pages), éditions Bayard. Prix : 14,90€. Site Internet : celiaflux.fr

RESTAURANT
BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
By Natacha

**Nouveaux Menus
Automne
Hiver**

Menus 33€ & 47€

1, rue du rocher - 86340 Nieuil L'Espoir
05 49 60 10 10 - www.fo-bergerie-86.fr
10 min de Poitiers - N147 direction Limoges



Ils ont aimé ... ou pas !



Nicolas, 55 ans

« Cet épisode est moins bien que le premier, il y a un peu moins d'humour. C'était plus du... Carnage, avec beaucoup d'effets spéciaux. Mais ça remplit le cahier des charges des films Marvel dont je suis très fan ! »



Marianne, 56 ans

« Le scénario ne tient pas la route, ça n'a absolument aucun sens ! C'est du grand spectacle, mais j'ai été assez déçue. Les acteurs sont excellents, mais cela ne fait pas tout. J'aime pourtant les films de super-héros mais là, il manquait quelque chose. »

Venom, le carnage continue



Eddie Brock et son symbiote Venom affrontent une entité maléfique qu'ils ont eux-mêmes engendré. Ce deuxième film consacré à l'un des antagonistes de Spiderman réussit l'exploit d'être plus mauvais que le premier... C'est dire !

■ Steve Henot

Du temps a passé depuis leur rencontre, pour le moins mouvementée. Eddie et le symbiote alien Venom ont, depuis, appris à cohabiter, même si leur entente reste fragile. Le premier s'échine surtout à reprendre le fil de sa vie, aussi normalement que possible, et à faire son boulot de journaliste. Appelé à percer le secret des crimes de Cletus Kasady, il va malencontreusement partager un peu de son pou-

voir avec le terrifiant tueur en série. Vilipendé par la critique, le premier *Venom* (lire le n°418) a pourtant été un énorme succès au box-office mondial en 2018, récoltant 854M\$ de recettes ! Il n'en fallait pas plus pour qu'une suite soit mise en chantier et sorte en salles trois ans plus tard. Mais n'espérez pas voir ce *Venom : Let there be Carnage* proposer mieux que son prédécesseur. Il fait pire ! Le scénario est franchement lunaire (le méchant veut cacher la preuve de ses crimes mais dessine sur les murs de sa cellule l'endroit où il a enterré ses victimes...) et l'action guère plus passionnante, la faute à une mise en scène caricaturale et à une direction artistique toujours aussi repoussante. Reste la relation Eddie-Venom qui, sans bénéficier d'un gros développement, produit un effet buddy movie sympathique mais trop limité pour sauver les meubles. Bref, rien ne va dans cette superproduction, pas aussi fun

et irrévérencieuse qu'elle prétend l'être. Mais qu'importe, un troisième volet est déjà sur les rails et Venom devrait même faire une apparition dans le prochain *Spiderman*, le 15 décembre au cinéma... Le carnage de la licence peut encore durer.



Action d'Andy Serkis, avec Tom Hardy, Woody Harrelson, Michelle Williams (1h38).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour la projection de *Spartacus*, un ballet du Bolchoï diffusé en direct de Moscou, le dimanche 7 novembre à 16h, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 26 au dimanche 31 octobre.

Lecteur sans frontières

Alberto Manguel. 73 ans. Écrivain né à Bueno Aires, naturalisé Canadien et Poitevin d'adoption. A vécu pendant quinze ans à Mondion, dans le Nord-Vienne, où il avait installé sa collection de 40 000 livres. Fait docteur honoris causa de l'université de Poitiers pour sa contribution littéraire, reconnue à l'international.

Par Steve Henot

Les mots lui ont manqué pour décrire son émotion. Un comble pour cet homme de lettres, érudit, que beaucoup décrivent comme « une sorte de lecteur suprême ». « Je peux à peine me tenir debout », dit-il au pupitre, les yeux rougis, avant de commencer son discours. Le 21 octobre, Alberto Manguel a été fait docteur honoris causa de l'université de Poitiers, un titre qu'il a déjà reçu des universités d'Ottawa (Canada) et de Liège (Belgique). Le maître de conférences d'études hispaniques Alain Bègue salue « un écrivain de talent », dont l'œuvre a toujours promu la lecture comme « le système le plus complet pour voir et comprendre le monde ». Ses écrits ont d'ailleurs nourri un projet de recherche porté par une équipe du laboratoire FoReLLIS.

« Revenir ici, dans la Vienne, me ramène à mon passé, à un paysage qui appartient à mon imaginaire. C'est un retour au pays natal », confie Alberto Manguel. C'est à l'occasion d'une séance de dédicaces, à l'automne 2000, que l'auteur argentin découvre cette région dont « (il) ne savait rien ». « Résignés » à l'idée de ne pas trouver un pied-à-terre en France, lui et son compagnon découvrent un vieux presbytère, à Mondion

dans le Nord-Vienne, à la frontière avec l'Indre-et-Loire. Sous le charme, le couple acquiert la ruine et y installe l'immense bibliothèque d'Alberto Manguel, aujourd'hui riche de plus de 40 000 ouvrages. Mais au bout de quinze ans, le prix Médicis 1998 se résout à partir à New York, pour fuir l'administration fiscale qui lui réclame un arriéré d'impôt. « J'ai été forcé de quitter la région au moment où elle changeait de nom, rappelle-t-il dans un français impeccable. Mais aucune mesure bureaucratique ne peut m'en arracher. Comme disait Kennedy^(*), je suis un Poitevin ! »

Globe-trotter polyglotte

Alberto Manguel a vécu dans de nombreux pays, en France donc, mais aussi en Angleterre, en Italie ou encore au Canada, dont il obtient la nationalité en 1985. Il est un enfant du monde libre, d'ici et d'ailleurs, qui ne connaît pas les frontières. Et pour cause. Né à Buenos Aires en 1948, l'écrivain a grandi à Tel-Aviv, où son père était ambassadeur. Ses premières langues sont l'anglais et l'allemand, langue dans laquelle sa nourrice tchèque lui lit ses premières histoires. Sa passion naissante pour la lecture se développe à l'âge de 16 ans, auprès de Jorge

Luis Borges qu'il rencontre dans une librairie anglo-allemande. Pendant quatre ans, chaque jour, il rend visite à l'auteur devenu aveugle pour lui faire la lecture. Et reste marqué par cette relation. Quatre ans plus tard, il se décide à parcourir le monde, celui des hommes comme celui des mots.

« Les mots nous tissent dans l'existence des autres. »

Auteur prolifique, Alberto Manguel est resté un lecteur insatiable, qui continue de se lever à 5 heures pour bouquiner. Il y a quelques années, il s'appuyait même sur un réseau d'émissaires pour lui trouver des livres, des histoires qu'il n'avait encore jamais explorées. De cette époque, il a conservé l'habitude d'inscrire la date à laquelle chaque ouvrage lui a été offert. A ses yeux, *La Divine Comédie* est « le plus parfait de la littérature universelle », il le relit régulièrement depuis vingt ans. « Je pense que je suis plus exigeant aujourd'hui, moins ouvert à la surprise, moins gourmand de nouveautés, en aimant

plus la relecture que la lecture. C'est comme voir de vieux amis plutôt que de s'en faire de nouveaux. »

Il lègue ses 40 000 livres

Des amis, Alberto Manguel en a conservé un certain nombre dans la Vienne. Son éditrice Sylviane Sambor, le journaliste Jean-Luc Terradillos, l'historien Alain Quella-Villéger et tant d'autres. « Fidèlement, ils sont tous devenus une partie de ce que je suis aujourd'hui, assure l'écrivain. Rimbaud s'est trompé : « Je » n'est pas un autre, mais des autres. » Les rencontres nourrissent son imaginaire, au point qu'il n'hésite pas à intégrer les personnes réelles qui croisent sa route dans certains de ces romans. Mais de toutes, celle avec Claude Rouquet, son ancien éditeur emporté par la maladie en 2015, demeure l'une des plus importantes. « *Ecrire et lire sont des actions magiques et Claude est l'un des magiciens les plus talentueux que j'ai connus. Il a assumé le rôle ingrat du passeur. Ainsi se croisent toutes les vraies richesses.* »

Et lui, se voit-il en passeur ? « Le lecteur est un passeur, c'est le deuxième acte de la mise en scène de la lecture, répond-il.

Le premier est intime, solitaire. Le deuxième, c'est le partage avec les autres de ses joies et de ses déceptions. Donc oui, passeur dans ce sens. » La semaine dernière, à l'occasion d'un colloque qui lui était consacré, Alberto Manguel a partagé ses goûts, ses expériences, se mettant toujours à la hauteur de son interlocuteur. Comme face aux lycéens de Poitiers, Loudun et Montmorillon à qui il a confié que le Petit Chaperon rouge était son personnage de littérature favori. A 73 ans, il n'ambitionne rien de moins que de transmettre son plaisir, simple, de lire. Restée confinée quelques années dans un dépôt de Montréal, son impressionnante collection est aujourd'hui à Lisbonne, où l'ex-directeur de la Bibliothèque nationale d'Argentine (2016-2018) réside désormais. Il lègue à la ville tous ses livres, qui vont bientôt garnir un Centre d'étude de l'histoire et de la lecture. Une façon de laisser une trace, comme ces « fantômes » toujours présents auprès d'Alberto Manguel. « Les mots nous tissent dans l'existence des autres. »

^(*)« Ich bin ein Berliner », le 26 juin 1963.



MEMBRE DE
TERRE & MER
HABITAT

HABITAT
DE LA VIENNE

L'habitat en toute sérénité

NOS LOCATAIRES, TÉMOINS DE NOTRE EXPERTISE !

92%
DE SATISFACTION
EN 2020



N°1

DE LA RELATION CLIENT EN VIENNE

Parmi les **mieux recommandés** de Nouvelle Aquitaine



89,5%
DE NOS
LOCATAIRES NOUS
RECOMMANDENT



91,8%
DE NOS LOCATAIRES
SONT SATISFAITS
DE L'ACCUEIL



91,7%
SONT SATISFAITS
DE LA QUALITÉ DES
INTERVENTIONS
TECHNIQUES



1^{er} OPH de France
labellisé Habitat Senior Services®
renouvelé en 2019
mention Excellence

www.habitatdelavienne.fr